



ÉLECTIONS AU BRÉSIL : VERS UNE NOUVELLE BASCULE ?

POURQUOI LES RÉSULTATS DE LULA NE SE TRADUISENT PAS FORCÉMENT EN GAIN ÉLECTORAUX

Par Pierre Clairé, Directeur adjoint des études et expert en relations internationales



AVANT-PROPOS

Le 4 octobre 2026, les Brésiliens éliront le même jour leur président, 27 gouverneurs, 54 sénateurs, 513 députés fédéraux et plus de mille députés d'État. Près de 1 650 mandats attribués en une seule journée, et le résultat connu le soir même : rares sont les démocraties capables d'un tel exercice. Et rarement un scrutin brésilien aura été aussi disputé et aussi suivi à l'étranger.

Le président sortant Lula devait s'y présenter en position de force, mais rien n'est si simple. En effet, il ne dépasse pas 40 % des intentions de vote au premier tour dans la plupart des enquêtes, et sa désapprobation dépasse son approbation. La plupart des instituts de sondage brésilien, bien que donnant des gagnants différents, concluent tous à une égalité statistique avec Flávio Bolsonaro si l'on se base sur les marges d'erreur. Un paradoxe étant donné que le bilan économique et social de Lula est assez solide, et que son adversaire n'est autre que le fils d'un homme condamné, en septembre 2025, à vingt-sept ans et trois mois de prison pour tentative de coup d'État.

Ainsi, l'élection de 2026 ne se jouera pas sur le bilan ou les améliorations macroéconomiques, elle se jouera sur la vie quotidienne, et ce n'est pas si surprenant que cela si nous prenons en compte d'autres élections ayant eu lieu dernièrement. Pour comprendre ce qui se joue et pour lire le scrutin présidentiel des 4 et 25 octobre, il est déconseillé de se baser uniquement sur le bilan de Lula. Car, et c'est paradoxal, le Brésil est un pays où tous les indicateurs s'améliorent mais les électeurs ne le voient pas, et c'est bien où réside le problème.

Les chiffres brésiliens de 2026 sont ceux d'un pays qui va mieux, entre chômage, inflation, homicides, ou pauvreté en baisse et déforestation qui ralentit. Seulement, ce ne sont que des chiffres pour un électeur qui vit une vie bien différente et se heurte à une dure réalité. La dette Brésil a atteint son plus haut niveau en cinq ans a augmenté sous Lula. Le déficit budgétaire

est l'un des plus élevés d'Amérique du Sud, prix de deux années de politique monétaire délibérément dure, avec un taux directeur encore à 13,75 % après cinq baisses successives. Et le panier alimentaire de base a augmenté dans les vingt-sept capitales d'État entre janvier et mars 2026. La désinflation macroéconomique est réelle, mais elle n'est pas encore arrivée jusqu'à la caisse du supermarché. Lula est assez impopulaire également.

Une bonne partie des électeurs se déclarent fatigués ou mal à l'aise face au climat politique de leur pays, une majorité écrasante estime que la polarisation affecte directement le scrutin. Cette lassitude fait craindre des abstentions, votes blancs ou nuls, un comble dans un pays habitué aux fortes participations et où le vote reste obligatoire. Ce qui semble normal dans beaucoup de pays, aurait une portée particulière au Brésil.

Il serait trop facile de cantonner ce scrutin à un affrontement brésilo-brésilien, car les implications sont fortes. En effet, elle se déroule dans le cadre d'un basculement généralisé à droite des pays d'Amérique latine, dans le sillage d'un Donald Trump cherchant à pousser sa Doctrine Donroe dans une zone vue comme stratégique. En cas de victoire de Lula, le Brésil continuerait à être isolé sur le sous-continent, mais en cas de victoire de Bolsonaro, alors il pourrait être attiré dans la sphère d'influence trumpiste. Les droits de douane que Washington impose toujours au Brésil, sous une autre forme depuis l'été, montrent l'intérêt de Donald Trump pour ce scrutin.

Les Européens ne devraient pas se désintéresser de l'élection, à la lumière du récent accord entre l'UE et le MERCOSUR (qui doit encore être ratifié certes). Lula et Flávio ayant des visions différentes sur le commerce et la régulation, l'élection présidentielle pourrait avoir d'importantes conséquences. Et que dire de la France, dont le Brésil constitue la plus grande frontière terrestre en plus de cela.

En définitive, les sondages ne permettent pas de désigner un favori. Mais en se plongeant dans l'état du Brésil à l'approche de l'élection, on peut mieux comprendre ce qui est en jeu.

AVANT-PROPOS	2
<i>Le Brésil en 2026 : un pays en route vers les urnes.....</i>	<i>6</i>
Le troisième mandat de Lula : bilan et image internationale.....	11
Les fantômes du passé refont surface	14
<i>La campagne électorale : système, candidats, sondages</i>	<i>19</i>
Comment le Brésil vote.....	19
La sociologie du vote	24
Les candidats	28
Lula.....	29
Flávio Bolsonaro	30
Les autres, pour qui la question est plus de faire le maximum pour se vendre.....	31
Le vice-président, l'autre nom sur le bulletin	35
Sondages et interprétation	36
<i>Enjeux et scénarios</i>	<i>40</i>
Scénarios pour le soir des élections	40
Enjeux nationaux	42
Enjeux régionaux.....	44
Enjeux mondiaux et européens	47
CONCLUSION.....	51

LE BRÉSIL EN 2026 : UN PAYS EN ROUTE VERS LES URNES

L'ÉTAT DE LA NATION AVANT L'ÉLECTION

Le 4 octobre 2026, plus de 158,7 millions de Brésiliens sont appelés aux urnes alors que les grands indicateurs économiques et sociaux s'améliorent presque tous en même temps (chômage au plus bas, inflation redevenue basse, homicides à leur niveau le plus faible depuis 2012, déforestation amazonienne qui a considérablement réduit) et pourtant le président sortant ne dépasse pas 40 % des intentions de vote dans la plupart des enquêtes, sa désapprobation dépasse son approbation de sept points¹, et 43 % des électeurs se disent simplement fatigués du climat politique dans lequel ils vivent². Le Brésil vit un véritable paradoxe, alors que les chiffres racontent un pays qui va mieux, mais l'électeur, lui, raconte un pays qui n'en peut plus.

L'économie a connu, en 2025, sa deuxième année consécutive de croissance robuste (2,3 % selon l'OCDE³, contre 3,4% en 2024) sans jamais basculer dans la récession redoutée dès 2023. Le rythme s'est

¹O Povo, « De acordo com pesquisa Quaest, 50% desaprovam o governo Lula e 43% o aprovam », 14 septembre 2026, <https://www.opovo.com.br/noticias/politica/2026/09/14/de-acordo-com-pesquisa-quaest-50-desaprovam-o-governo-lula-e-43-o-aprovam.html>.

²ErreJota Notícias, « Pesquisa aponta desgaste da polarização e eleitor cada vez mais cansado da disputa política », 8 septembre 2026, <https://errejotanoticias.com.br/pesquisa-aponta-desgaste-da-polarizacao-e-eleitor-cada-vez-mais-cansado-da-disputa-politica/>.

³OCDE, « Brazil: OECD Economic Outlook, Volume 2026 Issue 1 », juin 2026, https://www.oecd.org/en/publications/2026/06/oecd-economic-outlook-volume-2026-issue-1_8be0dba6/full-report/brazil_f971a312.html.

essoufflé en 2026 (+ 1,1 % au premier trimestre, + 0,5 % au second⁴, entre 1,6 % et 1,9 % de croissance annuelle attendue⁵), prix d'une politique monétaire restée délibérément dure avec des taux élevés, avant un assouplissement prudent ces derniers mois (jusqu'à 15%, mais des baisses successives ces derniers mois qui portent le taux Selic à 13,75% aujourd'hui, après la 5^{ème} baisse de septembre, le marché (enquête Focus de la Banque centrale) anticipe 13,75 % pour la fin de l'année, et 12 % pour fin 2027). Pour autant, deux ans de crédit cher, pour l'électeur, ont eu un prix, et la dette publique brute, à 82,5 % du PIB, son plus haut niveau en cinq ans, a grimpé de plus de dix points depuis l'arrivée de Lula⁶. Le déficit budgétaire enfin est de 9,34 % du PIB, avec un poids des intérêts à 8,67 %, ce qui explique le déficit (le déficit primaire n'étant que de 0,67 % donc) Le déficit du PIB se réduit moins que prévu, alors que les taux élevés jouent en sa défaveur. Tout cela a un impact pour les consommateurs et ils s'en souviennent au moment de voter.

Ironiquement, l'inflation, elle, est plutôt maîtrisée : l'IPCA a reculé de 0,32 % en août, soit 4,22 % sur 12 mois, au plus bas en quatre ans⁷. L'objectif de la banque étant de 3% cela reste bon, sans plus. Mais pour

⁴Trading Economics, « Brazil GDP Growth Rate », 1er septembre 2026, <https://tradingeconomics.com/brazil/gdp-growth>.

⁵Fonds monétaire international, World Economic Outlook, avril 2026, cité par Worldometer, « Brazil GDP (2026) », <https://www.worldometers.info/gdp/brazil-gdp/> ; comparer avec OCDE, art. cit., note 3.

⁶Banco Central do Brasil, cité par O Tempo, « Dívida bruta brasileira chega a R\$ 10,9 trilhões (82,5% do PIB), maior patamar em cinco anos », 31 août 2026, <https://www.otempo.com.br/economia/2026/8/31/divida-bruta-brasileira-chega-a-r-10-9-trilhoes-82-5-do-pib-maior-patamar-em-cinco-anos>.

⁷Agência Brasil, « Inflação oficial de agosto fecha em -0,32%, menor taxa em quatro anos », 11 septembre 2026, <https://agenciabrasil.ebc.com.br/economia/noticia/2026-09/inflacao-oficial-de-agosto-fecha-em-032-menor-taxa-em-quatro-anos>.

l'alimentation, qui pèse 21,5 % du panier de l'IPCA⁸, c'est différent, car le panier de base a augmenté dans les vingt-sept capitales d'État entre janvier et mars 2026⁹, et dépassait déjà 906 reais à São Paulo en avril¹⁰, soit plus de la moitié du salaire minimum, pourtant relevé à 1 621 reais (+ 6,79 %) au 1er janvier¹¹. La désinflation macroéconomique n'a pas encore atteint la caisse du supermarché et c'est un problème pour la réélection de Lula. Le chômage est tombé à 5,4 % au deuxième trimestre, le plus bas jamais mesuré pour cette période¹². Le Brésil connaît la croissance et a évité la récession, mais les ménages ne le sentent pas vraiment.

Sur la sécurité, il y a aussi une éclaircie. Le 20e Anuário Brasileiro de Segurança Pública recense 40 775 morts violentes intentionnelles en 2025 (19,1 pour 100 000 habitants, en baisse de 8,2 %, le niveau le plus bas depuis 2012¹³), un objectif national atteint deux ans en avance. Mais, la même année, on a eu un record de bavures et meurtre

⁸Ibid.

⁹DIEESE/Conab, cité par Agência Brasil, « Cesta básica fica mais cara em todas as capitais brasileiras em março », 8 avril 2026, <https://agenciabrasil.ebc.com.br/economia/noticia/2026-04/cesta-basica-fica-mais-cara-em-todas-capitais-brasileiras-em-marco>.

¹⁰DIEESE, cité par ACESSA.com, « Custo da cesta básica sobe em todas as 27 capitais pela 2ª vez consecutiva, diz Dieese », 12 mai 2026, <https://www.acesa.com/economia/2026/05/324460-custo-da-cesta-basica-sobe-em-todas-as-27-capitais-pela-2-vez-consecutiva-diz-dieese.html>.

¹¹Serasa, « Valor do salário-mínimo em 2026: valores atualizados », 2026, <https://www.serasa.com.br/blog/valor-do-salario-minimo/>.

¹²IBGE/PNAD Contínua, cité par O Especialista Safra, « Desemprego cai a 5,4%, índice mais baixo da história para o período », 30 juillet 2026, <https://oespecialista.safra.com.br/desemprego-brasil-junho-2026-pnad-ibge/>.

¹³Fórum Brasileiro de Segurança Pública, cité par Fonte Segura, « Mortes Violentas Intencionais no Brasil em 2025: entre avanços históricos e desafios persistentes », 29 juillet 2026, <https://fontesegura.forumseguranca.org.br/mortes-violentas-intencionais-no-brasil-em-2025-entre-avancos-historicos-e-desafios-persistentes/>.

policiers, une hausse des féminicides et une explosion de la criminalité numérique¹⁴ et ça aussi cela pèse.

Un autre succès, mais moins vendeur en meeting, c'est celui de la déforestation. Entre août 2025 et juillet 2026, les alertes de déforestation amazonienne (système Deter, INPE) ont chuté de 36,87 %, au plus bas depuis 2016¹⁵ (le tiers de leur niveau sous la dernière année pleine de Bolsonaro¹⁶). Les politiques menées depuis 2023 ont évité, selon l'Observatoire du climat, l'émission d'une année entière des émissions brésiliennes¹⁷, un résultat que Brasília a fait valoir à la COP30, accueillie à Belém en novembre 2025. Mais, dans une campagne où le pouvoir d'achat a beaucoup pesé, cette réussite passe au second plan.

Ce qui domine c'est bien l'humeur moribonde de l'électorat. Il n'est pas vraiment en colère, mais apparaît lassé, en effet, 43 % des électeurs se disent fatigués ou mal à l'aise face au climat politique, un chiffre en hausse de sept points, et 71 % jugent que la polarisation affecte directement le scrutin¹⁸. Mi-septembre, le baromètre Quaest créditait le gouvernement de 43 % d'opinions favorables contre 50 % de

¹⁴Fórum Brasileiro de Segurança Pública, « 20º Anuário Brasileiro de Segurança Pública », 2026, <https://publicacoes.forumseguranca.org.br/items/bb542342-3cf8-47a5-a51d-a0eb911914b9>.

¹⁵Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais (INPE)/Deter, cité par Agência Brasil, « Desmatamento na Amazônia cai 36,87% no último ano », 8 août 2026, <https://agenciabrasil.ebc.com.br/meio-ambiente/noticia/2026-08/desmatamento-na-amazonia-cai-3687-no-ultimo-ano>.

¹⁶ClimaInfo, « Alertas de desmatamento na Amazônia caem ao menor patamar da série histórica », 9 août 2026, <https://climainfo.org.br/2026/08/09/alertas-de-desmatamento-na-amazonia-caem-ao-menor-patamar-da-serie-historica/>.

¹⁷Observatório do Clima/Seeg/Ipam, « Alertas de desmatamento em 2026 são os menores da história », 7 août 2026, <https://oc.eco.br/alertas-de-desmatamento-em-2026-sao-os-menores-da-historia/>.

¹⁸ErreJota Notícias, art. cit., note 2.

défavorables¹⁹. Sa dernière vague (24-27 septembre) place Lula à 39 % au premier tour contre 34 % pour Flávio Bolsonaro, et les deux hommes à égalité, 42 % partout, au second. On voit clairement un désenchantement généralisé au Brésil, pas de l'indignation, et cela pourrait jouer dans un pays qui a connu une participation forte (79%) lors des 2 tours des 2 dernières élections présidentielles. Entre avril et juillet, les indécis sont passés de 5 % à 11 %, et ceux qui disaient pouvoir encore changer d'avis, de 43 % à 35 %.

Le risque d'une participation en recul est donc réel. Entre 2010 et 2022, l'abstention, les votes blancs et les votes nuls ont représenté entre 24 % et 27,5 % des inscrits au premier tour. Or la part d'électeurs qui ne se reconnaissent dans aucun candidat reste élevée : dans l'enquête Futura Inteligência de juin, les réponses « personne », blanc ou nul atteignent jusqu'à 16,4 % selon les scénarios²⁰. Dans un pays où le vote est obligatoire, un recul de la participation serait un signal politique en soi.

Une économie qui résiste et s'améliore sans pour autant convaincre, une sécurité qui s'améliore sans pour autant rassurer, une forêt que l'on sauve mais qui n'est pas une préoccupation majeure, voilà la toile de fond du scrutin. Et le résultat est que les citoyens ont le moral au plus bas. Le bilan de Lula semble plus que correct, surtout en se basant sur celui de Bolsonaro, mais cela ne semble pas convaincre et lui

¹⁹O Povo, art. cit., note 1 ; Brasil de Fato, « Pesquisa Quaest: Lula registra 36% e Flávio Bolsonaro alcança 31% no primeiro turno », 14 septembre 2026, <https://www.brasildefato.com.br/2026/09/14/pesquisa-quaest-lula-registra-36-e-flavio-bolsonaro-alcanca-31-no-primeiro-turno/>.

²⁰Futura Inteligência, enquête des 8-12 juin 2026, 2 000 personnes, enregistrement BR-01461/2026, citée par Gazeta do Povo, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/pesquisa-eleitoral-2026/futura-inteligencia-presidente-junho-2026/>.

permettre de distancer clairement le fils de ce dernier dans les sondages.

LE TROISIEME MANDAT DE LULA : BILAN ET IMAGE INTERNATIONALE

Si l'élection de 2026 se jouait sur le bilan, elle serait déjà pliée, mais ce n'est clairement pas le cas, alors que les réussites sociales, macro et internationales sont au rendez-vous. Alors qu'il brigue un quatrième mandat historique au Brésil, sa cote de popularité n'a, selon Datafolha, jamais dépassé 38 % en 2023²¹ avant de s'effondrer à 24 % en février 2025²². Comment un bilan aussi solide (si l'on compare à Bolsonaro ou Rousseff) produit-il un président aussi fragile ? Principalement car il n'arrive pas à le vendre.

Le bilan social est positif, alors que le Brésil est officiellement ressorti, en juillet 2025, de la carte de la faim de la FAO (un exploit déjà accompli une fois, en 2014, sous Dilma Rousseff, dans le prolongement des politiques lancées par Lula²³). 24 millions de personnes sont sorties de l'insécurité alimentaire grave dès la première année du mandat²⁴,

²¹Ipec/Datafolha, cité par Correio Braziliense, « Ipec e Datafolha: Lula fecha primeiro ano de governo com 38% de aprovação », 7 décembre 2023, <https://www.correiobraziliense.com.br/politica/2023/12/66667-ipece-datafolha-lula-fecha-primeiro-ano-de-governo-com-38-de-aprovacao.html>.

²²Datafolha, cité par CNN Brasil, « Datafolha: pesquisa fevereiro 2025 », 14 février 2025, <https://www.cnnbrasil.com.br/politica/datafolha-pesquisa-fevereiro-2025/>.

²³FAO/ONU, cité par Agência Gov, « Brasil sai do Mapa da Fome da ONU », 28 juillet 2025, <https://agenciagov.etc.com.br/noticias/202507/brasil-sai-do-mapa-da-fome-da-onu>.

²⁴Agência Gov, « 2024: o ano do combate à fome e redução da pobreza », 23 décembre 2024, <https://agenciagov.etc.com.br/noticias/202412/2024-o-ano-do-combate-a-fome-e-reducao-da-pobreza>.

la pauvreté extrême est retombée à 4,4 % en 2023, son minimum absolu (presque dix millions de personnes de moins qu'en 2021²⁵), et l'indice de Gini a touché, en 2024, son plancher historique à 0,506²⁶. Le Bolsa Família, relancé dès les premiers jours, verse aujourd'hui un minimum de 600 reais par mois à 54 millions de Brésiliens, soit 18,7 millions de familles²⁷. La réussite est réelle, pourtant cela ne suffit pas.

À noter aussi, la réforme fiscale adoptée dès 2023, la plus ambitieuse depuis l'adoption de la Constitution de 1988. L'amendement constitutionnel 132 remplace cinq impôts (PIS, Cofins, ICMS, ISS, IPI) par une TVA double, l'IBS et la CBS²⁸. Sur le plan industriel, on a la politique Nova Indústria Brasil, lancée en janvier 2024, qui a vu son enveloppe grimper de 300 à plus de 750 milliards de reais entre 2023 et 2026, au bénéfice des engrais, des principes actifs pharmaceutiques, de la mobilité durable et de l'intelligence artificielle²⁹. Le problème,

²⁵Agência Gov, art. cit., note 24 ; Conselho Federal de Nutrição, « Brasil sai do Mapa da Fome da ONU: conquista histórica reflete políticas públicas eficazes », 28 juillet 2025, <https://cfn.org.br/brasil-sai-do-mapa-da-fome-da-onu-conquista-historica-reflete-politicas-publicas-eficazes/>.

²⁶« Com Lula, Brasil sai novamente do Mapa da Fome », Sindicato dos Bancários do Rio de Janeiro, 2025, <https://www.bancariosrio.org.br/index.php/noticias/item/14396-com-lula-brasil-sai-novamente-do-mapa-da-fome>.

²⁷SpaceMoney, « Bolsa Família setembro: piso de R\$ 600 e datas », 3 septembre 2026, <https://www.spacemoney.com.br/economia/bolsa-familia-setembro-2026> ; Blog Santander, « Calendário de pagamento do Bolsa Família 2026 », 4 mars 2026, <https://www.santander.com.br/blog/calendario-pagamento-bolsa-familia>.

²⁸JetTax, « Cronograma e fases da Reforma Tributária de 2026 a 2033 », 15 juin 2026, <https://www.jettax.com.br/blog/cronograma-e-fases-da-reforma-tributaria-de-2026-a-2033/> ; Lei Complementar n° 214/2025.

²⁹Diário do Comércio, « Nova Indústria Brasil ganha mais R\$ 140 bilhões para investimentos neste ano », 23 juin 2026, <https://diariodocomercio.com.br/economia/nova-industria-brasil-investimentos/> ; Associação Brasileira de Desenvolvimento (ABDE), « Nova Indústria Brasil completa um ano com expansão de investimentos para o setor industrial », 22 janvier 2025, <https://abde.org.br/nova-industria-brasil-completa-um-ano-com-expansao-de-investimentos-para-o-setor-industrial/>.

avec ce genre de réforme, c'est que cela prend plus de temps, et que les bénéfices possibles ne se font pas encore sentir.

Sur la scène internationale en 2025, le Brésil a exercé sa quatrième présidence tournante des BRICS, accueillant à Rio de Janeiro la 17^e Cúpula du groupe (plus de 200 réunions, autant de nouveaux mécanismes de coopération³⁰, et l'entrée de l'Indonésie comme membre à part entière³¹). Il a surtout accueilli, à Belém, la COP30 du 10 au 21 novembre 2025, 195 pays y ont approuvé le « Paquet de Belém », 29 décisions sur la transition juste et le financement climatique ont été prises, et le Brésil garde la présidence de la conférence jusqu'en novembre 2026³². Ajoutez la présidence du G20 en 2024, qui avait vu Brasília lancer l'Alliance mondiale contre la faim et la pauvreté³³. Peu de présidents brésiliens ont occupé la scène mondiale aussi longtemps et d'une telle manière (à titre de comparaison et pour mitiger, Jair Bolsonaro était esseulé aux niveaux régional et mondial) que Lula ces trois dernières années.

Pour autant, rien de tout cela ne s'est transformé en soutien durable. Dès mars 2026, PoderData enregistre une désapprobation record de 61 %, et AtlasIntel voit Lula perdre, pour la première fois, une simulation de second tour face à Flávio Bolsonaro, alors qu'il menait encore de

³⁰BRICS Brasil, « Após acordos históricos na 17ª Cúpula, presidência brasileira do BRICS segue até dezembro », 14 juillet 2025, <https://brics.br/pt-br/noticias/apos-acordos-historicos-na-17a-cupula-presidencia-brasileira-do-brics-segue-ate-dezembro>.

³¹Conselho Federal de Economia (COFECON), « Brasil assume a presidência do BRICS », 13 janvier 2025, <https://cofecon.org.br/cofecon/?p=24519>.

³²Agência Gov, « COP 30 aprova o Pacote Belém. Confirma as decisões e resultados da conferência », 23 novembre 2025, <https://agenciagov.ebc.com.br/noticias/202511/cop30-aprova-o-pacote-belem-confirma-as-decisoes-e-resultados-da-conferencia>.

³³Sindicato dos Bancários do Rio de Janeiro, art. cit., note 26.

douze points trois mois plus tôt³⁴. Pour Bloomberg, Lula est devenu un homme du passé, qui risque de répéter l'erreur électorale de Joe Biden³⁵.

Durant cette campagne, le bilan semble être devenu secondaire. La cherté de la vie pèse dans le jugement de l'électeur, plus lourd que la désinflation macroéconomique ; la communication présidentielle est jugée à la fois omniprésente et inefficace ; et Lula reste le sortant d'un pays où l'endettement des ménages ne redescend pas³⁶. Malgré un bilan positif sur de nombreux aspects, ce qui compte davantage pour une majorité de Brésiliens c'est le coût de la vie et la vie de tous les jours. Ce vote porte moins sur un choix de politiques publiques que sur deux jugements superposés : un référendum sur le sortant, jugé à l'aune du coût de la vie, et, comme en 2018 et en 2022, un référendum sur la démocratie.

LES FANTOMES DU PASSE REFONT SURFACE

Depuis dix ans, au Brésil c'est moins le vote que la Justice qui anime la vie politique au Brésil. Entre Dilma destituée par un vote du Sénat, Lula emprisonné puis ses condamnations annulées par la justice, Jair Bolsonaro condamné et rendu inéligible par une Cour. Le Brésilien se

³⁴Gazeta do Povo, « Desaprovação de Lula atinge maior nível em anos antes de eleição », 26 mars 2026, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/desaprovacao-de-lula-atinge-os-maiores-niveis-a-poucos-meses-da-eleicao-de-2026-dizem-pesquisas/>.

³⁵Bloomberg Línea, art. cit., note 2.

³⁶Gazeta do Povo, « 3 fatos que explicam mais um recorde de desaprovção de Lula », 3 avril 2025, <https://www.gazetadopovo.com.br/república/3-fatos-que-explicam-mais-um-recorde-de-desaprovacao-de-lula/>.

souvent de tout cela, mais les derniers rebondissements accentuent la défiance des citoyens envers la démocratie locale. Ainsi c'est vraiment la Démocratie telle quelle qui est un sujet cette année.

Le 31 août 2016, le Sénat destitue Dilma Rousseff par 61 voix contre 20. Le motif, des manœuvres budgétaires dites *pedaladas* fiscais (le fait de retarder le remboursement des banques publiques pour masquer le déficit de l'État), a été fragilisé par l'expertise technique commandée par le Sénat lui-même : elle n'a relevé aucun acte personnel de la présidente dans les retards de paiement du Plano Safra, tout en lui imputant la signature de décrets de crédits supplémentaires irréguliers³⁷. Le Tribunal suprême a rejeté tous ses recours. La gauche n'a pourtant jamais cessé de parler de coup d'État institutionnel, et le dixième anniversaire de la destitution, le 31 août dernier, a relancé ce récit en pleine campagne³⁸. Le PT peut ainsi réhabiliter sa figure et se présenter en victime d'un coup politique. Cela fait écho à la crise de la justice brésilienne, accusée d'instrumentalisation (notamment le Tribunal Suprême ou STF)³⁹. Cela sert le PT ayant été victime de ces règlements de comptes et pouvant se placer en victime, le PL de Bolsonaro dans sa rhétorique dégagiste aussi (même si le père comme le fils ont gravité dans les cercles de droite traditionnelle durant longtemps).

³⁷Piauí Hoje, « Golpe contra Dilma completa 10 anos; relembre como o impeachment derrubou a presidenta », 2 septembre 2026, <https://piauihoje.com/noticias/politica/golpe-contra-dilma-completa-10-anos-relembre-como-o-impeachment-derrubou-a-presidenta-464528.html> ; Agência Pública, « Truco: a perícia do Senado inocentou Dilma? », juillet 2016, <https://apublica.org/checagem/2016/07/truco-a-pericia-do-senado-inocentou-dilma/>.

³⁸Piauí Hoje, art. cit., note 37.

³⁹g1, « Ex-ministros, juristas e empresários assinam carta de apoio a Fachin em meio à crise no STF », 13 septembre 2026, <https://g1.globo.com/politica/noticia/2026/09/13/ex-ministros-juristas-e-empresarios-assinam-carta-de-apoio-a-fachin-em-meio-a-crise-no-stf.ghtml>.

Lula a été arrêté le 7 avril 2018 sur condamnation du juge Sergio Moro, il passe 580 jours en cellule à Curitiba alors qu'il était donné gagnant de l'élection dans les sondages⁴⁰. L'histoire finit par se retourner contre ses accusateurs et en mars 2021, la justice annule les condamnations pour vice de compétence ; en juin, le STF juge Moro lui-même partial⁴¹. Moro, entre-temps, était devenu ministre de la Justice de Jair Bolsonaro, avant de rejoindre le Sénat⁴².

Jair Bolsonaro hérite de ce climat et l'aggrave. Dès le 29 juillet 2021, en direct sur une chaîne publique, il met en doute la fiabilité des urnes électroniques ; en juillet 2022, en pleine campagne, il réunit les ambassadeurs d'environ soixante-dix pays pour leur exposer des accusations de fraude qu'il ne prouvera jamais⁴³. Sa défaite de 2022 était donc écrite avant le premier bulletin dépouillé, et sa contestation aussi.

⁴⁰Wikipédia (pt), « Prisão de Luiz Inácio Lula da Silva », consulté le 15 septembre 2026, https://pt.wikipedia.org/wiki/Pris%C3%A3o_de_Luiz_In%C3%A1cio_Lula_da_Silva ; Brasil de Fato, « Entenda a decisão que anula condenações de Lula e como fica o jogo político no Brasil », 9 mars 2021, <https://www.brasildefato.com.br/2021/03/09/entenda-a-decisao-que-anula-condenacoes-de-lula-e-como-fica-o-jogo-politico-no-brasil/>.

⁴¹Wikipédia (pt), art. cit., note 40 ; Tribunal de Justiça do Ceará (TJCE), « STF publica acórdão de julgamento que reconheceu suspeição de Moro no caso Lula », 7 juin 2021, <https://tjce.jus.br> (repris via tagteam.harvard.edu/hub_feeds/3845/feed_items/3063115/content).

⁴²Central Única dos Trabalhadores (CUT), « Ministro do STF anula "provas" e diz que prisão de Lula foi armação e erro histórico », 2025, <https://www.cut.org.br/noticias/ministro-do-stf-anula-provas-e-diz-que-prisao-de-lula-foi-armacao-e-erro-histori-83b6>.

⁴³CNN Brasil, « Relembre vezes em que Jair Bolsonaro questionou o sistema eleitoral », 27 avril 2023, <https://www.cnnbrasil.com.br/politica/relembre-vezes-em-que-jair-bolsonaro-questionou-o-sistema-eleitoral/>.

Une semaine après l'investiture de Lula, des milliers de partisans de Bolsonaro (qui n'a, à ce jour, toujours pas concédé sa défaite) envahissent et saccagent le Congrès, le palais du Planalto et le siège du STF. La presse internationale compare la scène, presque unanimement, à l'assaut du Capitole du 6 janvier 2021. Plus de 1 400 personnes ont été présentées à un juge dans les jours qui ont suivi, et 942 placées en détention provisoire. Trois ans plus tard, le Tribunal suprême avait ouvert 1 745 procédures pénales et prononcé 835 condamnations.

Le 11 septembre 2025, le STF condamne Bolsonaro à 27 ans et trois mois pour tentative de coup d'État et direction d'une organisation criminelle armée, une première dans l'histoire républicaine du pays⁴⁴. Le vote, quatre voix contre une, n'a rien d'anodin, car le seul dissident, le juge Fux a récusé jusqu'à la compétence même de la Cour⁴⁵. On comprend mieux pourquoi la crise judiciaire actuelle peut servir son fils. Jair Bolsonaro purge sa peine à domicile depuis mars 2026, bracelet électronique à la cheville, inéligible au moins jusqu'à huit ans après l'exécution de sa peine⁴⁶. À Washington, Donald Trump, qui avait déjà frappé le Brésil de tarifs douaniers record au nom de cette chasse aux sorcières, n'a pas caché sa fureur⁴⁷. Cette reprise à l'étranger anime

⁴⁴Revista Oeste, « Condenação de Bolsonaro no STF completa 1 ano », 11 septembre 2026, <https://revistaoeste.com/politica/condenacao-de-bolsonaro-no-stf-completa-1-ano/> ; ANDES-SN, art. cit., note 12.

⁴⁵Revista Oeste, art. cit., note 44 ; Euronews (pt), « Juiz pede anulação do processo contra Bolsonaro e descarta crime de organização criminosa », 10 septembre 2025, <https://pt.euronews.com/index.php/noticias/america/brasil>.

⁴⁶Revista Oeste, art. cit., note 44.

⁴⁷Rolling Stone en español, « Bolsonaro, condenado a 27 años por intento de plan golpista », 12 septembre 2025, <https://es.rollingstone.com/bolsonaro-condenado-a-27-anos-por-intento-de-plan-golpista>.

une campagne où la justice ou la démocratie sont au centre des débats.

Chaque camp arrive donc à 2026 avec son martyr. Dilma et Lula pour la gauche, Bolsonaro pour la droite. 58 % des Brésiliens jugent que cette polarisation affaiblit la démocratie ; 72 % s'en disent simplement excédés⁴⁸. Le 4 octobre, ils ne trancheront donc pas seulement entre deux visions, 2 offres de politique publique. Ils trancheront, une fois de plus, entre deux mémoires.

⁴⁸Ipsos, « Polarização, Desafios de Governabilidade e o Voto de 2026 », 9 janvier 2026, <https://www.ipsos.com/pt-br/polarizacao-desafios-de-governabilidade-e-o-voto-de-2026>.

LA CAMPAGNE ELECTORALE : SYSTEME, CANDIDATS, SONDAGES

COMMENT LE BRESIL VOTE

158,7 millions d'électeurs feront chacun six choix, pour près de 1 650 mandats le 4 octobre, alors que depuis 30 ans jamais une fraude n'a été détectée.

La Constitution de 1988 fait du vote une obligation pour les citoyens de 18 à 70 ans, sous peine d'amende (entre 1,05 et 3,51 reais par tour, une somme presque symbolique, dont sont d'ailleurs exemptés les électeurs en situation de pauvreté déclarée)⁴⁹. Entre 16 et 18 ans, après 70 ans, et pour les personnes analphabètes, voter reste un droit, non une contrainte. Avec plus de 158,7 millions d'inscrits (2,3 millions de plus qu'en 2022) le Brésil organise l'une des plus grandes élections du monde. Le principe de l'obligation du vote remonte au Code électoral de 1932, et la Constitution de 1988 l'a simplement reconduit au moment de refonder la démocratie après vingt et un ans de dictature militaire, sorte d'assurance contre la dictature et le désintéressement, et cela explique la forte mobilisation au Brésil, avec 79% lors des 2 tours des 2 élections précédentes. Le Brésil est la plus grande démocratie ayant une obligation de vote, et c'est précisément ce qui rend le risque d'abstention massive si inhabituel. Dans un pays où voter est

⁴⁹Poder360, « Eleições 2026: veja datas, horários regras para votar », 14 août 2026, <https://www.poder360.com.br/poder-eleicoes-2026/eleicoes-2026-veja-datas-regras-cargos-em-disputa-e-como-votar/>.

obligatoire, s'abstenir ce n'est pas seulement un silence, c'est un acte politique.

L'urne électronique a été introduite pour la première fois au Brésil en octobre 1996, et est restée depuis⁵⁰. En trois décennies d'usage, aucune fraude n'a jamais été prouvée, pas en 2014 quand le battu avait agité cette possibilité, ni même en 2022. Cette machine n'est pas connectée à internet, son code source est ouvert à la vérification des partis un an avant chaque scrutin, et chaque urne est scellée par des dispositifs inviolables⁵¹. Ainsi, le Brésil connaît le nom du vainqueur de l'élection le soir même du scrutin, quand des démocraties bien plus petites mettent parfois des semaines à dépouiller un vote papier. Jair Bolsonaro (puis son fils) n'a cessé de mettre en cause cette machine, sans preuve concrète. Cela reste un système de vote sûr.

Le scrutin brésilien mélange en réalité deux logiques bien distinctes. Président et gouverneurs relèvent du scrutin majoritaire à deux tours (il faut recueillir la majorité absolue des suffrages valables, soit 50 % plus une voix) faute de quoi les deux candidats arrivés en tête s'affrontent au second tour, qui se tiendra cette année le 25 octobre⁵².

⁵⁰Tribunal Superior Eleitoral, « 30 anos da urna eletrônica: a revolução que acabou com as fraudes e modernizou as eleições », 30 juillet 2026, <https://www.tse.jus.br/comunicacao/noticias/2026/Julho/30-anos-da-urna-eletronica-uma-revolucao-que-acabou-com-as-fraudes-e-modernizou-as-eleicoes-brasileiras-2>.

⁵¹Tribunal Regional Eleitoral de São Paulo, « Saiba mais sobre a segurança da urna eletrônica », octobre 2024, <https://www.tre-sp.jus.br/comunicacao/noticias/2024/Outubro/saiba-mais-sobre-a-seguranca-da-urna-eletronica> ; Portal O Dia, « Urna eletrônica é auditável e não teve fraude comprovada em 30 anos de uso, defende TSE », 10 août 2026, <https://portalodia.com/noticias/piaui/urna-eletronica-e-auditavel-e-nao-teve-fraude-comprovada-em-30-anos-de-uso-defende-tse-462647.html>.

⁵²Tribunal Regional Eleitoral de Minas Gerais, « Informações gerais Eleições 2026 », consulté le 15 septembre 2026, <https://www.tre-mg.jus.br/eleicoes/eleicoes-2026/informacoes-gerais-eleicoes-2026>.

Pour le Sénat, pas de second tour et les deux candidats les plus votés dans chaque État l'emportent directement (en 2026 les deux tiers de la Chambre haute, soit 54 sièges sur 81, sont renouvelés d'un coup, chaque État élisant ses deux sénateurs le même jour)⁵³. Les 2 élections se tiennent le même jour car le président est élu pour 4 ans, les gouverneurs et les députés sont eux élus pour 4 ans, et les sénateurs pour 8 ans. Le Sénat se renouvelle alternativement par tiers et par deux tiers, et 2026 est une année de renouvellement des deux tiers⁵⁴.

Les députés sont élus à la proportionnelle, fondée sur un quotient électoral calculé État par État. En effet, les sièges sont d'abord répartis entre partis selon leur score global, puis attribués aux candidats les mieux placés sur leurs listes. Ainsi c'est un système où un candidat mieux voté qu'un autre peut rester sur le carreau, faute d'un parti assez fort derrière lui. Au Brésil, les deux chambres sont aussi importantes l'une que l'autre, les propositions de loi pouvant commencer au Sénat ou à la Chambre des députés (même si habituellement cela commence à la Chambre). Les 513 députés représentent le peuple, et les 81 sénateurs (3 par État) sont les représentants des 26 États fédérés et du District fédéral.

Le 4 octobre, chaque électeur fera 6 choix : président, gouverneur, deux sénateurs, un député fédéral, un député d'État ou du District fédéral. À l'échelle du pays, ce sont 513 sièges de députés fédéraux

⁵³Tribunal Superior Eleitoral, « Faltam 21 dias: conheça os cargos em disputa nas Eleições 2026 », 13 septembre 2026, <https://www.tse.jus.br/comunicacao/noticias/2026/Setembro/faltam-21-dias-conheca-os-cargos-em-disputa-nas-eleicoes-2026>.

⁵⁴Rádio Senado, « O que está em disputa nas eleições 2026: cargos, mandatos e quantidade de votos », 10 août 2026, <https://www12.senado.leg.br/radio/1/noticia/2026/08/10/o-que-esta-em-disputa-nas-eleicoes-2026-cargos-mandatos-e-quantidade-de-votos>.

comme dit précédemment, 1 035 sièges dans les assemblées législatives d'État, 24 sièges de député du District fédéral, 54 sièges de sénateur et 27 postes de gouverneur (26 États plus le Distrito Federal de Brasilia) qui se jouent en une seule journée. On parle de près de 1 650 mandats, sans compter la présidence elle-même. Près de 21 000 candidatures ont été officiellement déposées pour le 4 octobre⁵⁵, et neuf des vingt-sept gouverneurs sortants briguent leur propre réélection.

Au niveau régional, 3 élections seront scrutées et sur lesquels devra s'appuyer le futur président pour gouverner. À São Paulo, premier collège électoral du pays avec 34,1 millions d'inscrits, le sortant Tarcísio de Freitas (Republicanos), élu en 2022 avec plus de 55 % au second tour, brigue sa réélection face à Fernando Haddad (PT), ancien candidat à la présidentielle battu en 2018 par Jair Bolsonaro et ministre des finances jusqu'en mars 2026, qu'il avait déjà battu en 2022⁵⁶. À Rio de Janeiro, pas de sortant, et c'est l'ancien maire Eduardo Paes (PSD), qui a démissionné de la mairie en mars pour se présenter et qui est donné loin devant Douglas Ruas (PL) et Anthony Garotinho (Republicanos) dans les sondages⁵⁷. Au Minas Gerais enfin, c'est Mateus Simões (PSD), a succédé en mars à Zema partant pour la présidentielle, qui fait face au sénateur Cleitinho Azevedo

⁵⁵Senado Notícias, « Eleições 2026: veja os números das candidaturas oficializadas », 17 août 2026, <https://www12.senado.leg.br/noticias/materias/2026/08/17/eleicoes-2026-veja-os-numeros-das-candidaturas-oficializadas>.

⁵⁶InfoMoney, « Candidatos a governador de São Paulo em 2026: veja nomes, números e biografias », septembre 2026, <https://www.infomoney.com.br/politica/candidatos-governador-sao-paulo-2026/>.

⁵⁷InfoMoney, « Candidatos a governador do Rio de Janeiro em 2026: veja nomes, números e biografias », septembre 2026, <https://www.infomoney.com.br/politica/candidatos-governador-rio-de-janeiro-2026/>.

(Republicanos) et à l'ancien maire de Belo Horizonte Alexandre Kalil (PDT)⁵⁸.

Sur les 513 députés fédéraux en exercice, 437 (soit 85,2 % de la Chambre) se représentent en 2026⁵⁹. Le renouvellement devrait donc rester limité.

On pourrait être tenté de comparer ce scrutin à une élection américaine, où président, Chambre des représentants et un tiers du Sénat se jouent le même jour, ce qui n'est pas idiot en soi. Mais les États-Unis organisent des midterms où le Congrès se renouvelle sans président sur le bulletin ; le Brésil, lui, n'a pas d'équivalent (la Chambre tout entière et une partie du Sénat ne sont réélues que les années où le pays élit aussi son président, et ses vingt-sept gouverneurs avec elles). Il n'y a donc jamais, au Brésil, de scrutin de mi-mandat capable de sanctionner un président en cours de route et chaque élection nationale est une élection générale, ce qui rend le sortant local d'autant plus fort vu qu'aucune autre échéance ne viendra le tester avant quatre ans.

Le premier tour (ou seul tour pour certaines élections) se tient le dimanche 4 octobre, de 8 heures à 17 heures, heure de Brasília et le second tour pour les président et gouverneurs (si besoin) intervient trois semaines plus tard, le 25 octobre. Les urnes sont scellées

⁵⁸InfoMoney, « Candidatos a governador de Minas Gerais em 2026: veja nomes, números e biografias », septembre 2026, <https://www.infomoney.com.br/politica/candidatos-governador-minas-gerais-2026/>.

⁵⁹Portal da Câmara dos Deputados, « Maioria dos deputados em exercício busca a reeleição, mas cresce o número de quem concorre a outros cargos », 2026, <https://www.camara.leg.br/noticias/1304085-maioria-dos-deputados-em-exercicio-busca-a-reeleicao-mas-cresce-o-numero-de-quem-concorre-a-outros-cargos/>.

publiquement mi-septembre et chaque sondage doit être enregistré auprès de la Justice électorale cinq jours avant sa diffusion, laquelle reste libre jusqu'au jour du vote⁶⁰.

Un habitant du Nordeste et un habitant de Curitiba utilisent la même urne, le même jour, selon les mêmes règles, mais votent, depuis des décennies, de façon radicalement différente (et c'est à noter). Dans certains États du Nordeste, un candidat peut dépasser 70 % des suffrages ; dans certains États du Sud, son adversaire réalisera un score presque symétrique. Les différences au Brésil sont en effet marquées.

LA SOCIOLOGIE DU VOTE

Au Brésil, une règle électorale est bien connue depuis vingt ans, qui gagne le Nordeste gagne, le plus souvent, le pays. En 2022, Lula y a recueilli 69,34 % des suffrages valables au second tour contre 30,66 % à Jair Bolsonaro (un écart qui, à lui seul, a fourni l'essentiel de sa victoire nationale, remportée par un peu plus de 2,1 millions de voix⁶¹). Une enquête PoderData/Aya de septembre 2026 crédite Lula de 58,5 % dans la région en simulation de second tour contre Flávio Bolsonaro

⁶⁰Tribunal Regional Eleitoral de São Paulo, « Eleições 2026: a 4 meses do 1º turno, veja as principais datas do calendário eleitoral », 3 juin 2026, <https://www.tre-sp.jus.br/comunicacao/noticias/2026/Junho/eleicoes-2026-a-4-meses-do-1o-turno-veja-as-principais-datas-do-calendario-eleitoral>.

⁶¹Gazeta do Povo, « Como Lula vem perdendo apoio no Nordeste no confronto com Flávio Bolsonaro », 12 septembre 2026, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/pesquisa-eleitoral-2026/como-lula-vem-perdendo-apoio-no-nordeste-no-confronto-com-flavio-bolsonaro/>.

(soit une perte de près de onze points par rapport à 2022)⁶². La désapprobation présidentielle y est passée de 30 % en janvier à 35 % en septembre, son plus haut niveau de l'année. Le PT n'y perd pas le combat mais il y perd, et ce pour la première fois depuis longtemps, une partie de sa marge de sécurité. Et dans une élection aussi disputée que celle de 2026, quelques points peuvent suffire à tout changer. Mais attention, ce que le Nordeste cède, le Nord voisin le lui rend, avec un gain de 8,9 points pour Lula dans cette région depuis 2022 (ainsi on est loin de l'effondrement, mais la base semble muter, en réaction aux politiques de Lula qui ont permis de lutter contre la précarité).

En face de cela, le Sud du pays reste le bastion le plus constant de la droite brésilienne. Là-bas, 22 millions d'électeurs, troisième collège électoral du pays, où Bolsonaro recueillait encore 54,6 % des suffrages au premier tour de 2022, contre 36,8 % pour Lula⁶³ (un score pourtant en repli par rapport aux 68,3 % qu'il y avait obtenus en 2018⁶⁴). Jair Bolsonaro a également fait le plein, en 2022, dans l'ensemble des États du Sud et du Centre-Ouest, ainsi que dans trois des quatre États du Sudeste⁶⁵. Certains parlent encore d'un pays coupé en deux blocs géographiques homogènes, et même si c'est vrai, c'est un petit peu simpliste. En effet, c'est au Sudeste que le PT a réalisé sa plus forte progression entre 2018 et 2022, y gagnant près de 7,8 millions de voix

⁶²Poder360, « Lula está pior no Nordeste e melhor no Norte na comparação com 2022 », 12 septembre 2026, <https://www.poder360.com.br/poder-eleicoes-2026/lula-esta-pior-no-nordeste-e-melhor-no-norte-na-comparacao-com-2022/>.

⁶³Exame, « Eleições 2022 presidente: Bolsonaro vence Lula no Sul », 30 octobre 2022, <https://exame.com/brasil/eleicoes-2022-presidente-bolsonaro-vence-lula-no-sul/>.

⁶⁴Exame, art. cit., note 63.

⁶⁵Wikipédia (pt), « Resultados da eleição presidencial no Brasil em 2022 », consulté le 15 septembre 2026, https://pt.wikipedia.org/wiki/Resultados_da_elei%C3%A7%C3%A3o_presidencial_no_Brasil_em_2022.

(près de quatre fois la marge nationale de sa victoire⁶⁶). São Paulo, le Minas Gerais et Rio de Janeiro ne sont donc pas des forteresses conservatrices imprenables ; ce sont des champs de bataille où la droite recule lentement, élection après élection, sans jamais tout à fait perdre. Le Centre-Ouest, voisin et non moins conservateur, suit une trajectoire proche, alors que Jair Bolsonaro y a fait 53,8 % en 2022 contre 37,8 % pour Lula au premier tour, sur onze millions d'électeurs. Là aussi c'est en repli par rapport aux 66,5 % engrangés en 2018, mais suffisant pour que le président sortant y balaie la totalité des trois États et du District fédéral⁶⁷.

Deux autres blocs, existent au Brésil et ne répondent pas à la logique géographique.

Les évangéliques, d'abord, représentaient 26,9 % de la population au recensement de 2022, soit 47,4 millions de personnes, et pourraient atteindre 36 % d'ici la fin de la décennie selon une étude spécialisée (contre 22 % en 2010, la progression démographique la plus rapide de toute la sociologie électorale brésilienne)⁶⁸⁶⁹. Le vote de ce bloc penche lourdement à droite, et encore plus depuis l'avènement du clan Bolsonaro, alors que Jair, catholique, s'est fait baptiser dans le Jourdain

⁶⁶Gazeta do Povo, « PT obtém no Sudeste maior crescimento de votos na eleição presidencial », 3 novembre 2022, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2022/sudeste-pt-obteve-maior-crescimento-votos-comparacao-eleicoes-2018/>.

⁶⁷Exame, « Eleições 2022 presidente: Bolsonaro vence Lula no Centro-Oeste », 30 octobre 2022, <https://exame.com/brasil/eleicoes-2022-fica-em-primeiro-no-centro-oeste/>.

⁶⁸Comunhão, « O peso eleitoral do voto dos evangélicos em 2026 », 1er juin 2026, <https://comunhao.com.br/peso-eleitoral-evangelicos-2026/>.

⁶⁹Gazeta do Povo, « Aumento de evangélicos barra as chances da esquerda em 2026 », 17 février 2025, <https://www.gazetadopovo.com.br/vida-e-cidadania/eleitorado-evangelicos-barra-chances-esquerda-eleicoes-2026/>.

par un pasteur évangélique en 2016. Une enquête AtlasIntel de mai 2026 donne Flávio Bolsonaro à 58,6 % chez les évangéliques, contre 23,7 % pour Lula (une proportion restée globalement stable depuis 2022, où environ deux tiers de cet électorat avait voté Jair Bolsonaro)⁷⁰. Au Congrès le poids évangélique, la Frente parlamentaire evangélique revendique 209 députés et 26 sénateurs⁷¹ soit la 3^{ème} force du Congrès⁷².

L'agrobusiness, de son côté, pèse désormais près d'un quart du PIB national, et sa Frente Parlamentaire de l'Agropecuária (FPA, le groupe parlementaire agricole influent, regroupant des députés de tous les partis au sein du Congrès national brésilien, communément appelé la bancada ruralista) rassemble environ 343 députés et sénateurs (la majorité absolue du Congrès)⁷³⁷⁴.

Mais de plus, c'est l'âge, et non plus la région ni la religion, qui s'impose comme la fracture la plus mouvante. En 2022, Lula devait une bonne part de sa victoire aux 16-24 ans, où il avait remporté 61 % au second

⁷⁰Fundação FHC, « Entre Lula e o bolsonarismo: o voto evangélico em 2026 », 29 avril 2026, <https://fundacaofhc.org.br/debate/entre-lula-e-o-bolsonarismo-o-voto-evangelico-em-2026/>.

⁷¹Click Petróleo e Gás, « Igrejas evangélicas do Brasil já influenciam 47,4 milhões de fiéis, controlam bancada com 209 deputados e 26 senadores e podem decidir a eleição de 2026 », 2 juin 2026, <https://clickpetroleoegas.com.br/igrejas-evangelicas-do-brasil-ja-influenciam-474-milhoes-de-fieis-controlam-bancada-com-209-deputados-e-26-senadores-e-podem-decidir-a-eleicao-de-2026-onde-flavio-bolsonaro-alcanca-ate-afch/>.

⁷²Wikipedia (en), « Evangelical Parliamentary Front », consulté le 15 septembre 2026, https://en.wikipedia.org/wiki/Evangelical_Parliamentary_Front.

⁷³Mundocoop, « Eleições 2026: O que dizem os planos de governo dos candidatos para o agronegócio », 16 août 2026, <https://mundocoop.com.br/agronegocio/eleicoes-2026-o-que-dizem-os-planos-de-governo-dos-candidatos-para-o-agronegocio/>.

⁷⁴Canal Rural, « O agro na eleição de 2026: das promessas às escolhas », 9 septembre 2026, <https://www.canalrural.com.br/opinio-noticias/o-agro-na-eleicao-de-2026-das-promessas-as-escolhas>.

tour, soit sa meilleure performance parmi toutes les classes d'âge⁷⁵. Sans cette classe d'âge Lula aurait certainement perdu l'élection de 2022. Or ce socle s'est nettement fragilisé et les sondages d'avril 2026 (AtlasIntel, Datafolha, Nexus/BTG) situent Lula autour de 36 % chez les 16-24 ans au premier tour, contre environ 35 % pour Flávio Bolsonaro, un quasi-match nul là où, quatre ans plus tôt, l'écart se comptait en dizaines de points⁷⁶. D'autres instituts, comme BTG/Nexus en août, continuent pourtant de mesurer une nette avance lulliste chez les plus jeunes en simulation de second tour ce qui montre qu'il est difficile de cerner cette classe volatile⁷⁷. Mais si on s'y intéresse, on voit que le nombre d'électeurs jeunes a reculé de 22 % depuis 2010, passant de 24,7 à 19,2 millions⁷⁸, tandis que l'électorat de 60 ans et plus n'a cessé de croître en sens inverse. Au Brésil, le vote des seniors, plus favorable à la droite, un bloc si vaste, si fidèle et potentiellement si décisif sera capital le 4 et le 25 octobre.

Région, religion, âge sont les fractures, entremêlées plutôt que superposées, que les candidats doivent apprendre à lire pour espérer l'emporter les 4 et 25 octobre.

LES CANDIDATS

⁷⁵Le Monde Diplomatique Brasil, « O paradoxo eleitoral da juventude brasileira em 2026 », 21 mai 2026, <https://diplomatique.org.br/o-paradoxo-eleitoral-da-juventude-brasileira-em-2026/>.

⁷⁶Le Monde Diplomatique Brasil, art. cit., note 75.

⁷⁷Revista Fórum, « Pesquisa BTG: Lula vence Flávio na geração Z por margem surpreendente », 3 août 2026, <https://revistaforum.com.br/politica/lula-flavio-geracao-z/>.

⁷⁸CartaCapital, « O voto grisalho », 27 août 2026, <https://www.cartacapital.com.br/politica/o-voto-grisalho/>.

Il faut se montrer réaliste, dans cette élection présidentielle, seuls 2 candidats (Lula et Flávio Bolsonaro) comptent et 4 espèrent surtout compter pour l'un des deux.

Lula

Le président sortant, 80 ans, brigue un quatrième mandat historique aux côtés du même vice-président qu'en 2022, Geraldo Alckmin (PSB), sous l'étiquette « O Brasil Pronto Pra Mais » (ou le Brésil est prêt pour plus)⁷⁹. Sa coalition, l'une des plus larges de l'élection, réunit le PT et 7 autres partis (PSB, PDT, la Fédération Brésil de l'Espérance ou PT-PCdoB-PV et la Fédération PSOL-Rede) et rassemble 16 gouvernements locaux. Cette coalition large va de l'aile modérée du PT, incarnée par Fernando Haddad, candidat au gouvernement de São Paulo, jusqu'à la gauche radicale du PSOL⁸⁰. Le programme officiel tient en 84 pages et treize axes (le mot souveraineté y apparaît sur 21 d'entre elles, un choix qui n'a rien d'un hasard dans le climat de tarifs douaniers, ou de sanctions américaines qui a marqué le mandat, et alors que la proximité de Bolsonaro avec Trump ne fait pas de doute et fait craindre une perte de souveraineté)⁸¹. Sur le fond, on est sur du classique et dans la continuité du mandat en cours, entre consolidation du Bolsa Família, du Pé-de-Meia, du Nouveau PAC et de Nova Indústria Brasil, la protection des minerais stratégiques, la

⁷⁹Wikipédia (pt), « Campanha presidencial de Lula em 2026 », consulté le 16 septembre 2026, https://pt.wikipedia.org/wiki/Campanha_presidencial_de_Lula_em_2026.

⁸⁰Partido dos Trabalhadores, « Eleições 2026: conheça o mapa do time de Lula em todo o país », 26 août 2026, <https://pt.org.br/eleicoes-2026-conheca-o-mapa-do-time-de-lula-em-todo-o-pais/>.

⁸¹Brasil de Fato, « Lula protocola candidatura e lança plano de governo com palavra 'soberania' em 21 das 84 páginas », 8 août 2026, <https://www.brasildefato.com.br/2026/08/08/lula-protocola-candidatura-e-lanca-plano-de-governo-com-palavra-soberania-em-21-das-84-paginas/>.

modernisation des forces armées, l'approfondissement du BRICS ou l'intégration sud-américaine⁸². Lula, en somme veut terminer ce qu'il a commencé et vend de la continuité. S'il l'emporte, il prêtera serment le 5 janvier 2027 à 81 ans et deux mois, devenant ainsi le 4^{ème} chef d'État des Amériques, et le premier Sud-Américain depuis la Colombie de 1898, à accéder au pouvoir après 80 ans⁸³. C'est un symbole, en plus de le voir gagner une quatrième fois, ce qui le placerait devant Juan Perón et à égalité avec Franklin Delano Roosevelt ou Hugo Chávez.

Flávio Bolsonaro

Face à lui, le sénateur Flávio Bolsonaro, 45 ans, fils aîné de l'ancien président, dispute sa première élection présidentielle. Élu député d'État de Rio de Janeiro à quatre reprises entre 2002 et 2014, puis sénateur en 2018 avec 31,36 % des suffrages valables⁸⁴, il se présente aux côtés du député Alfredo Gaspar (PL-AL), sous le nom Para o Brasil Vencer o Atraso (ou Pour que le Brésil vainque le retard)⁸⁵. Son programme, compte 76 pages et neuf axes et il cite son père à de multiples reprises dans celui-ci. Le programme se concentre

⁸²Estado de Minas, « Lula 2026: conheça as propostas do candidato à Presidência », 3 septembre 2026, <https://www.em.com.br/politica/2026/08/7490597-lula-2026-conheca-as-propostas-do-candidato-a-presidencia.html>.

⁸³DOL, « Lula completa 80 anos e se torna o presidente mais velho do Brasil », 27 octobre 2025, <https://dol.com.br/noticias/brasil/927007/lula-completa-80-anos-e-se-torna-o-presidente-mais-velho-do-brasil> ; InfoMoney, « Lula faz 80 e pode ser 4º chefe de Estado octogenário americano a governar um país », 27 octobre 2025, <https://www.infomoney.com.br/politica/lula-faz-80-anos-e-pode-ser-4o-chefe-de-estado-octogenario-americano-a-governar-um-pais/>.

⁸⁴JOTA, « Quem são os possíveis candidatos a presidente da República nas eleições de 2026 », 9 janvier 2026, https://tagteam.harvard.edu/hub_feeds/3884/feed_items/17175199.

⁸⁵Portal Tela, « Plano de governo de Flávio Bolsonaro tem 9 eixos; veja propostas », 14 août 2026, <https://www.portaltela.com/politica/2026/08/14/plano-de-governo-de-flavio-bolsonaro-tem-9-eixos-veja-propostas/>.

énormément sur la sécurité (abaissement de la majorité pénale de 18 à 16 ans, castration chimique pour les agresseurs sexuels récidivistes, classification des factions criminelles comme organisations narcoterroristes, création de cinq prisons fédérales de haute sécurité)⁸⁶. S'y ajoutent une baisse d'impôts, la suppression d'au moins dix ministères et une proposition d'amendement constitutionnel, déjà déposée au Sénat, qui mettrait fin à la réélection présidentielle (y compris pour le vainqueur de 2026)⁸⁷. En promettant de ne servir qu'un seul mandat, Flávio désamorce les réticences du centrão et ouvre la voie, dès 2030, à Michelle Bolsonaro (sa belle-mère et 3^{ème} femme influente de Jair) ou à Tarcísio de Freitas (gouverneur de São Paulo et très populaire qui a préféré soutenir Flávio plutôt que le défier, épargnant au camp bolsonariste une guerre fratricide qui l'aurait sans doute achevé)⁸⁸. C'est habile, car il se trouve ainsi de nouveaux alliés, mais il peut aussi renforcer son discours anti-establishment (mais aussi nourrir l'accusation, portée par ses adversaires, d'une volonté dynastique du clan Bolsonaro).

Les autres, pour qui la question est plus de faire le maximum pour se vendre

Derrière ces deux hommes, quatre candidatures plus modestes se disputent moins la présidence qu'un strapontin d'influence pour le

⁸⁶Band, « Eleições 2026: conheça as propostas e o perfil de Flávio Bolsonaro (PL) », 25 août 2026, <https://www.band.com.br/politica/eleicoes/eleicoes-2026-conheca-as-propostas-e-o-perfil-de-flavio-bolsonaro-pl> ; Poder360, « Leia a íntegra do plano de governo de Flávio Bolsonaro », 13 août 2026, <https://www.poder360.com.br/poder-flash/leia-a-integra-do-plano-de-governo-de-flavio-bolsonaro/>.

⁸⁷Gazeta do Povo, « Flávio Bolsonaro acena com fim da reeleição para atrair partidos », 11 août 2026, <https://www.gazetadopovo.com.br/eleicoes/2026/flavio-bolsonaro-promete-mandato-unico-para-destravar-apoios-e-a-sucessao-de-2030/>.

⁸⁸Gazeta do Povo, art. cit., note 87.

second tour. Ainsi, les aborder doit se faire davantage sous l'angle du report éventuel.

Ronaldo Caiado, 77 ans, médecin et ex-gouverneur du Goiás (PSD), incarne la droite la plus dure sur la sécurité dans le paysage brésilien. Il dispose d'une base agricole et foncière solide qu'il cultive depuis qu'il présidait, dans les années 1980, le puissant syndicat des propriétaires terriens (un ancrage qu'il rappelle volontiers depuis que l'Union européenne, qui avait retiré le Brésil en juin de sa liste des pays conformes sur l'usage des antimicrobiens en élevage, a fermé le 3 septembre son marché à la viande bovine, aux volailles, au miel et aux produits de l'aquaculture brésiliens)⁸⁹⁹⁰. Sa nomination par le PSD, s'est faite sans primaire, et il a pu passer devant Ratinho Júnior, gouverneur du Paraná, qui s'est retiré, et surtout Eduardo Leite, gouverneur du Rio Grande do Sul, qui défendait à l'inverse une ligne plus centriste et s'opposait à toute amnistie pour les condamnés du 8 janvier⁹¹ (oui la droite brésilienne reste coupée en deux sur l'héritage bolsonariste). Le voir appeler à voter Flávio Bolsonaro au soir du premier tour est cohérent, même si son score selon les sondages (4/5%) n'en fait pas un outsider de choix.

Romeu Zema, 61 ans, entrepreneur et ex-gouverneur du Minas Gerais (Novo), se présente au contraire comme l'anti-polarisation, l'homme

⁸⁹Wikipedia (en), « Ronaldo Caiado », consulté le 21 septembre 2026, https://en.wikipedia.org/wiki/Ronaldo_Caiado ; règlement d'exécution (UE) 2026/1189 de la Commission du 4 juin 2026, https://eur-lex.europa.eu/eli/reg_impl/2026/1189/oj.

⁹⁰Metropoles, « Caiado nega que PSD tenha pedido para Zema desistir de candidatura », 25 août 2026, <https://www.metropoles.com/sao-paulo/caiado-nega-que-psd-tenha-pedido-para-zema-desistir-de-candidatura>.

⁹¹Wikipedia (en), « 2026 Social Democratic Party presidential selection », consulté le 16 septembre 2026, https://en.wikipedia.org/wiki/2026_Social_Democratic_Party_presidential_selection.

qui promet de rompre avec la lassitude que les Brésiliens, dit-il, ressentent aussi bien envers Lula qu'envers les Bolsonaro⁹². Il veut incarner une nouvelle voie, et savoir vers qui il tanguera reste difficile à cerner (mais ses faibles résultats dans les sondages, autour de 1/1,5%, n'en font pas un des principaux faiseurs de roi selon les sondages, sauf si une surprise émerge des urnes).

Augusto Cury, 67 ans, psychiatre et auteur à succès sans aucune expérience électorale, propose un programme fondé sur le semi-présidentialisme, la nomination des juges du STF par le barreau plutôt que par le président, et une télémédecine généralisée⁹³ ; il a par ailleurs déclaré à la Justice électorale un patrimoine brut de 242 millions de reais, dont plusieurs fermes (un contraste que ses adversaires n'ont pas manqué de relever face à un candidat qui promet, par ailleurs, de refondre les mécanismes du pouvoir). Porté par le débat du 23 août, il a un temps été crédité de 10 %, avant de retomber entre 2 et 5 % fin septembre.

Renan Santos, 42 ans, cofondateur du Mouvement Brésil Libre et architecte du Comité de l'impeachment qui avait fait tomber Dilma

⁹²Capital News, « Partido Novo oficializa Romeu Zema como candidato à Presidência da República », 28 juillet 2026, <https://www.capitalnews.com.br/politica-e-poder/politica/partido-novo-oficializa-romeu-zema-como-candidato-a-presidencia-da-republica/444425> ; Wikipedia (en), « Romeu Zema », consulté le 16 septembre 2026, https://en.wikipedia.org/wiki/Romeu_Zema.

⁹³CNN Brasil, « Quem é o escritor Augusto Cury, candidato do Avante à Presidência », 2 septembre 2026, <https://www.cnnbrasil.com.br/eleicoes/quem-e-o-escritor-augusto-cury-candidato-do-avante-a-presidencia/>.

⁹⁴Band, « Eleições 2026: conheça as propostas e o perfil de Augusto Cury (Avante) », 27 août 2026, <https://www.band.com.br/politica/eleicoes/2026/eleicoes-2026-conheca-as-propostas-e-o-perfil-de-augusto-cury-avante-202608271458> ; SBT News, « Escritor Augusto Cury declara R\$ 242 milhões em bens ao TSE », 14 août 2026, <https://sbtnews.sbt.com.br/noticia/politica/escritor-augusto-cury-declara-r-242-milhoes-em-bens-ao-tse>.

Rousseff en 2016, dirige aujourd'hui son propre parti, Missão. Il cultive un positionnement à la Milei (ultralibéral en économie, conservateur sur les mœurs, avec un ajustement budgétaire promis de 1 100 milliards de reais d'ici 2031). Ce qui est intéressant, c'est que certains sondeurs le placent forts (un sondage récent le donnant en tête) chez les 16-24 ans⁹⁵⁹⁶. Le voir rejoindre Flávio Bolsonaro ne surprendrait pas, et nous ne sommes pas à l'abri d'une surprise ici. Mais dans tous les cas, son originalité en fait un homme à suivre à l'avenir.

Le premier débat télévisé, organisé le 23 août par la Band, l'Estadão, TV Cultura, TV Gazeta et la Jovem Pan n'a vu que Caiado, Renan Santos et Cury se présenter⁹⁷. Lula, Flávio Bolsonaro et Zema, ne sont pas venus. La presse brésilienne a parlé d'un fiasco. Mais les petits candidats ont su profiter de cette tribune dans une campagne monopolisée par les deux favoris. La semaine suivant le débat, les abonnés Instagram de Cury bondissent de 19,4 %, et sa candidature franchit pour la première fois la barre des deux chiffres par exemple. Zema, en revanche, ne tire aucun bénéfice comparable de son absence.

Aucun des quatre, cependant, n'a de chemin crédible vers le second tour (cela n'est pas surprenant). Selon Quaest (10-13 septembre), 41 %

⁹⁵Correio Braziliense, « Renan Santos, candidato à presidente pelo Missão », 24 août 2026, <https://www.correiobraziliense.com.br/politica/2026/08/7489612-renan-santos-candidato-a-presidente-pelo-missao.html> ; Wikipédia (pt), « Renan Santos », consulté le 16 septembre 2026, https://pt.wikipedia.org/wiki/Renan_Santos.

⁹⁶Agência Pública, « Partido Missão: o projeto de poder de Renan Santos e do MBL », 27 juillet 2026, <https://apublica.org/2026/07/partido-missao-o-projeto-de-poder-de-renan-santos-e-do-mbl/>.

⁹⁷Nexo Jornal, « O fiasco do primeiro debate presidencial de 2026 », 23 août 2026, <https://www.nexojornal.com.br/expresso/2026/08/23/debate-band-presidencia-lula-flavio-renan-caiado-cury>.

des électeurs de Cury basculeraient vers Flávio au second tour contre 25 % vers Lula ; chez Renan Santos, le rapport est de 50 % à 18 % ; chez Caiado, de 46 % à 20%⁹⁸. Les électeurs de Zema, eux, préfèrent Lula à 38 % contre 32 % pour Flávio (signe que son positionnement anti-establishment séduit autant à gauche qu'à droite). Ainsi, trois candidatures sur quatre nourrissent, presque mécaniquement, la coalition Flávio Bolsonaro ; une seule brouille les pistes.

Reste à savoir si ces reports suffiront à eux seuls.

Le vice-président, l'autre nom sur le bulletin

Dans cette élection, il ne faut pas oublier de mentionner le Vice-Président, qui apparaît sur le ticket et pour lequel les gens votent aussi. Lula et Flávio ont choisi un colistier qui rassure.

Geraldo Alckmin, 73 ans, occupe la vice-présidence depuis 2023, il est à nouveau le candidat vice-présidentiel du PT, lui l'ancien gouverneur de São Paulo et rival historique du parti, converti en garantie de modération pour les marchés et le centre⁹⁹. Ce poste n'est pas anodin au Brésil, car récemment ce sont deux vice-présidents récents ont terminé au pouvoir après la chute de leur propre chef de ticket (Itamar Franco après la destitution de Fernando Collor en 1992, Michel Temer

⁹⁸CartaCapital, « Para onde vão os votos de Cury, Renan, Zema e Caiado no 2º turno, segundo a Quaest », 14 septembre 2026, <https://www.cartacapital.com.br/politica/quaest-mostra-a-divisao-dos-votos-de-cury-renan-zema-e-caiado-no-2o-turno/>.

⁹⁹CNN Brasil, « Quem é Geraldo Alckmin, candidato a vice-presidente de Lula », 2026, <https://www.cnnbrasil.com.br/eleicoes/quem-e-geraldo-alckmin-candidato-a-vice-presidente-de-lula/>.

après celle de Dilma Rousseff en 2016)¹⁰⁰. Alckmin en est conscient et ce choix d'un vieux briscard de la politique brésilienne rassure. Lula s'il est réélu serait un président âgé, et ainsi son vice-président serait un successeur constitutionnellement à une marche du pouvoir.

Alfredo Gaspar, 56 ans, le colistier de Flávio Bolsonaro, fut procureur pendant vingt ans avant d'entrer en politique, ancien secrétaire à la Sécurité publique de l'Alagoas à deux reprises, il doit sa place sur le ticket à son rôle de rapporteur de la CPMI sur les fraudes à l'INSS (une nomination pensée au PL pour ancrer la candidature Bolsonaro sur le terrain sécuritaire)¹⁰¹.

Ainsi l'un d'eux est là pour rassurer, l'autre pour armer.

SONDAGES ET INTERPRÉTATION

Les trois principaux instituts ont interrogé les Brésiliens dans la dernière semaine de septembre. Tous concluent à une égalité statistique entre Lula et Flávio Bolsonaro au second tour. Aucun ne s'accorde avec les autres sur lequel des deux est, numériquement, devant. Historiquement les sondeurs brésiliens ont une réussite partielle concernant les élections présidentielles. D'un côté ils prédisent bien le vainqueur, comme en 2018 ou 2022, mais ils se

¹⁰⁰História do Mundo, « Governo Itamar Franco: como foi e principais fatos », consulté le 20 septembre 2026, <https://www.historiadomundo.com.br/idade-contemporanea/governo-itamar-franco.htm> ; Wikipedia (en), « Michel Temer », consulté le 20 septembre 2026, https://en.wikipedia.org/wiki/Michel_Temer.

¹⁰¹CNN Brasil, « Quem é Alfredo Gaspar, anunciado como vice de Flávio Bolsonaro », 5 août 2026, <https://www.cnnbrasil.com.br/eleicoes/quem-e-alfredo-gaspar-anunciado-como-vice-de-flavio-bolsonaro/>.

trompent souvent sur les marges. Ainsi, la victoire de Lula en 2022 devait être large, elle fut étriquée. Au contraire, la performance de Jair Bolsonaro en 2018, bien que prévue, a été sous-évaluée.

En 2022, Datafolha et l'Ipec donnaient en effet Lula largement en tête (soit 14 points d'avance, de quoi gagner dès le premier tour)¹⁰². Le score final : 48,4 % contre 43,2 %, soit 5,2 points, et un second tour fut nécessaire. Presque trois fois moins que prévu¹⁰³. Ce n'est pas un événement isolé, car entre 2002 et 2018, une estimation Datafolha ou Ibope sur deux atterrissait, une fois les urnes dépouillées, en dehors de sa propre marge d'erreur¹⁰⁴. Le vote utile de dernière minute, électeurs conservateurs peu enclins à se confier à un inconnu, ou des indécis qui se décident à la dernière minute¹⁰⁵ peuvent expliquer cela. Mais au-delà des explications, il faut se méfier des sondeurs (surtout que l'élection de 2026 est pleine d'incertitude).

Fin septembre, Quaest donne les deux candidats à 42 % au second tour (24-27 septembre)¹⁰⁶ ; Datafolha place Lula à 47 % contre 45 % (22-23

¹⁰²Brasil Paralelo, « Erros nas pesquisas eleitorais [Resumo 2022 e Motivações] », 3 octobre 2022, <https://www.brasilparalelo.com.br/noticias/erros-previsoes-2022>.

¹⁰³Jovem Pan, « Resultado das urnas X pesquisas eleitorais: por que os institutos erraram? », 3 octobre 2022, <https://jovempan.com.br/noticias/politica/resultado-das-urnas-x-pesquisas-eleitorais-por-que-os-institutos-erraram-veja-tabela-com-as-diferencas.html>.

¹⁰⁴Nexo Jornal, « As pesquisas eleitorais erram mais em favor da esquerda? », 17 août 2022, <https://pp.nexojornal.com.br/opinio/2022/08/17/as-pesquisas-eleitorais-erram-mais-em-favor-da-esquerda>.

¹⁰⁵Mais Retorno, « Por que os institutos de pesquisa derraparam no 1º turno das eleições », 4 octobre 2022, <https://maisretorno.com/portal/por-que-os-institutos-de-pesquisa-derraparam-no-1o-turno-das-eleicoes>.

¹⁰⁶Quaest, sondage des 24-27 septembre 2026, cité par TVT News, 28 septembre 2026, <https://tvtnews.com.br/quaest-pesquisa-presidente-28-setembro-2026/>.

septembre)¹⁰⁷ ; AtlasIntel pour Bloomberg donne Flávio Bolsonaro à 47,7 % contre 47,6 % (23-28 septembre)¹⁰⁸. Dans les trois cas, l'écart tient tout entier dans la marge d'erreur ce qui signifie que l'écart entre les 2 est tellement faible que les sondeurs s'accordent (sans le dire) sur l'instabilité. Ajoutez à cela la crise ouverte au Supremo Tribunal Federal le 1er septembre, quand le juge André Mendonça a rendu publics des messages échangés entre son collègue Alexandre de Moraes et Daniel Vercaro, l'ex-patron de la banque Master. Selon AtlasIntel, 52 % des électeurs estiment qu'elle pénalise surtout Lula, même si 85 % disent, selon Datafolha, qu'elle ne changera pas leur vote. Vous obtenez un cocktail explosif, dont on ne connaît pas tout.

Question finale : la cote de popularité de Lula détermine-t-elle vraiment son intention de vote ? La réponse simple est : moins qu'on ne le croit.

Une enquête Genial/Quaest du 2 septembre crédite le gouvernement de 45 % d'opinions favorables contre 48 % défavorables (la désapprobation dépasse donc l'approbation)¹⁰⁹. Mais le même sondage montre que Lula reste en tête de toutes les configurations de premier tour, et fait jeu égal avec Flávio Bolsonaro au second. Il y a ici un paradoxe, mais une partie non négligeable de l'électorat brésilien juge sévèrement le bilan d'un mandat tout en préférant, une fois dans

¹⁰⁷Datafolha, sondage des 22-23 septembre 2026, cité par Tribuna PR, 24 septembre 2026, <https://www.tribunapr.com.br/noticias/brasil/quatro-pontos-separam-lula-flavio-em-pesquisa-presidente/>.

¹⁰⁸AtlasIntel/Bloomberg, sondage des 23-28 septembre 2026, cité par NC News, 29 septembre 2026, <https://ncnews.com.br/2026/09/29/pesquisa-atlasintel-hoje-revela-lider-natal-brasil-2026/>.

¹⁰⁹O Tempo, « Desaprovação ao governo Lula supera aprovação, mas petista ainda lidera intenções de voto », 2 septembre 2026, <https://www.otempo.com.br/eleicoes/2026/pesquisas/2026/9/2/desaprovacao-ao-governo-lula-supera-aprovacao-mas-petista-ainda-lidera-intencoes-de-voto>.

l'isoloir, le sortant à l'alternative qu'on lui propose. En d'autres termes, ce réflexe fondamentalement existe ailleurs bien évidemment, mais semble exacerbé au Brésil où le vote est obligatoire. Ce découplage, en revanche, ne se prolonge pas nécessairement jusqu'aux candidats de la coalition présidentielle aux postes régionaux et législatifs. En effet rien ne permet d'établir que la cote de Lula profite ou nuit mécaniquement aux candidats du PT aux gouvernorats ou à la Chambre où tout se joue état par état avec des logiques propres.

En définitive, les sondages s'apparentent plus à de la divination à ce stade (même s'il sont utiles pour donner une image à un instant t et voient la remontée de certains). Les instituts s'accordent sur un point, que l'élection est serrée, mais ne s'accordent sur rien d'autre. Ce scrutin sera donc incertain jusqu'au bout.

ENJEUX ET SCENARIOS

SCENARIOS POUR LE SOIR DES ELECTIONS

Depuis le retour de la démocratie au Brésil, un seul homme a remporté la présidence dès le premier tour c'était Fernando Henrique Cardoso, par deux fois, en 1994 et 1998, avec plus de 53 % des voix¹¹⁰. Même Lula, au sommet de sa popularité en 2006, n'avait atteint que 48,61 %¹¹¹. Avec un premier tour où le candidat qui arrivera en tête devrait recueillir autour de 36-40 %, un dénouement dès le 4 octobre relève de la fiction. La vraie question du soir du 4 octobre, ne sera pas qui gagne, mais qui arrive en premier entre Lula et Flávio. Lula est en tête du premier tour dans toutes les enquêtes, mais son avance s'est réduite à trois à cinq points, dans la marge d'erreur. L'écart entre les deux hommes et le score des suivants diront beaucoup du second tour.

Les derniers sondages placent Lula entre 39 et 45 % et Flávio Bolsonaro entre 34 et 42 % selon les instituts¹¹². Tous deux captent l'essentiel du vote utile, laissant aux quatre autres candidats 10 à 13 % à se partager (ce qui ne sera pas négligeable en vue du second tour). Sauf effondrement spectaculaire de l'un des deux favoris dans les derniers jours, ce qui est vraiment improbable, au soir du 4 on va se demander

¹¹⁰Aventuras na História, « O único político a vencer a eleição presidencial em primeiro turno », 26 septembre 2022, <https://aventurasnahistoria.com.br/noticias/almanaque/o-unico-politico-vencer-eleicao-presidencial-em-primeiro-turno.phtml>.

¹¹¹Exame, « Voto útil existe? Por que só FHC levou no primeiro turno? », 17 septembre 2022, <https://exame.com/brasil/voto-util-existe-por-que-so-fhc-levou-no-primeiro-turno-e-o-que-pode-acontecer-agora/>.

¹¹²Quaest (24-27 septembre 2026), Datafolha (22-23 septembre 2026) et AtlasIntel/Bloomberg (23-28 septembre 2026), voir notes 106 à 108.

qui, de Caiado, Cury, Zema ou Renan Santos, sera le faiseur de roi, ou s'ils seront tous à un niveau équivalent ?

Ainsi, le 25 octobre, la question sera si les électeurs de Cury, Caiado et Renan Santos se reportent majoritairement sur Flávio, et ceux de Zema penchent plutôt vers Lula¹¹³.

Chez les quatre, Augusto Cury a été la surprise de la fin de l'été. Crédité de 2 % par Nexus avant le débat du 23 août, il a atteint 10 % chez Quaest début septembre. Le souffle est depuis retombé : 4 % chez Quaest, 5 % chez Datafolha, 2 % chez AtlasIntel. Renan Santos, entre 3 et 5 % selon les instituts, fait désormais jeu égal avec lui. L'épisode montre toutefois qu'une partie de l'électorat, lassée des deux favoris, reste prête à s'enflammer pour un troisième homme.

Aucun des quatre ne sera faiseur de roi à lui seul. Mais leurs électeurs réunis, entre 10 et 13 % des voix, pèseront sur le second tour, et leurs reports penchent nettement vers Flávio Bolsonaro : selon Quaest, 41 % des électeurs de Cury, 50 % de ceux de Renan Santos et 46 % de ceux de Caiado le choisiraient au second tour, contre 25 %, 18 % et 20 % pour Lula. Seuls les électeurs de Zema, marginaux en nombre, préfèrent Lula. C'est là que se trouve la principale réserve de voix de Flávio Bolsonaro.

¹¹³CartaCapital, « Para onde vão os votos de Cury, Renan, Zema e Caiado no 2º turno, segundo a Quaest », 14 septembre 2026, <https://www.cartacapital.com.br/politica/quaest-mostra-a-divisao-dos-votos-de-cury-renan-zema-e-caiado-no-2o-turno/>.

ENJEUX NATIONAUX

Projetons-nous un peu. Le 26 octobre au matin, le vainqueur n'héritera pas d'une page blanche loin de là. Il héritera d'un Congrès plus éclaté qu'aucun de ses prédécesseurs n'en a connu, d'une instabilité budgétaire, d'une réforme fiscale à mi-parcours d'une transition de sept ans, et d'un dossier de l'amnistie du 8 janvier que ni Lula ni Flávio Bolsonaro ne pourront simplement refermer (car sujet trop explosif pour les 2 camps). La question est vraiment de savoir comment Lula ou Flávio pourront faire face à cette situation.

513 députés et 81 sénateurs composent le Congrès, qui compte 22 partis et se caractérise par son instabilité, malgré les alliances. Le Congrès élu en 2022 est le plus fragmenté de l'histoire récente du Brésil, et rien n'indique que celui de 2026 le sera moins¹¹⁴. Le Parti libéral (PL) de Flávio Bolsonaro y compte actuellement 113 sièges (98 députés et 15 sénateurs), le Parti des travailleurs de Lula 74 (9 sénateurs et 65 députés). Dans les 2 cas c'est assez pour peser, pas assez pour gouverner seul. Entre les deux, un bloc de 350 députés et 57 sénateurs qu'il faut convaincre au cas par cas, avec sa coalition, Lula est en mesure de gouverner en s'appuyant sur une majorité, mais ce bloc n'est l'obligé de personne. Au soir du 25 octobre cela sera

¹¹⁴Forte Jor, « Congresso Nacional chega às eleições de 2026 com poder pulverizado entre 22 partidos », 30 juillet 2026, <https://www.forte.jor.br/2026/07/30/congresso-nacional-chega-as-eleicoes-de-2026-com-poder-pulverizado-entre-22-partidos/>.

identique, et des négociations auront lieu. Actuellement, le Congrès ne fonctionne pas par logique idéologique, mais par tractations, à savoir qui pourra payer en postes, en budget et en amendements parlementaires. Lula le sait depuis 2003 et arrive à naviguer cela, et s'il devait négocier aussi avec l'Avante de Cury, l'équation deviendrait plus complexe encore. Flávio Bolsonaro, lui n'a jamais dirigé de coalition à l'Assemblée, et devra rapidement l'apprendre.

Il y a un domaine qui n'est pas abordé durant la campagne (mais épié par le FMI ou les institutions, car source d'inquiétudes) et où le résultat du scrutin compte, paradoxalement, assez peu, c'est la réforme de la fiscalité indirecte, votée en 2023, qui remplace cinq impôts par deux. Sa phase de test a démarré le 1er janvier 2026, et sa mise en œuvre complète s'étalera jusqu'en 2033¹¹⁵. Lula, s'il l'emporte, n'en verra que la moitié du chemin d'ici la fin d'un quatrième mandat (et le PT ne pourra pas en récolter les fruits) ; Flávio, s'il gagne, héritera d'un chantier qu'il n'a pas dessiné et qu'il ne pourra pas arrêter sans rouvrir une négociation fédérative que plus personne, à droite comme à gauche, ne souhaite revivre.

Reste le dossier que l'élection pourrait rouvrir entièrement : l'amnistie des condamnés du 8 janvier, dont six partis (PL, Republicanos, Progressistas, Novo, PSD et União Brasil) avaient fait leur priorité législative à l'été 2025¹¹⁶. Le Congrès a depuis adopté une première

¹¹⁵Jet Tax, « Cronograma e fases da Reforma Tributária de 2026 a 2033 », <https://www.jettax.com.br/blog/cronograma-e-fases-da-reforma-tributaria-de-2026-a-2033/> ; Lei Complementar n° 214/2025.

¹¹⁶Portal da Câmara dos Deputados, « Oposição anuncia que votação do projeto da anistia será prioridade no segundo semestre », <https://www.camara.leg.br/noticias/1182506-oposicao-anuncia-que-votacao-do-projeto-da-anistia-sera-prioridade-no-segundo-semester/>, 21 juillet 2025 ; Congresso em Foco, « Congresso derruba veto de Lula ao PL da Dosimetria », 30 avril 2026,

réponse : la loi dite de la dosimetria, qui réduit les peines des condamnés, promulguée le 8 mai 2026 après que les parlementaires ont renversé le veto de Lula. Son application est suspendue depuis le lendemain par Alexandre de Moraes, dans l'attente d'un jugement du Tribunal suprême. Le président de la Chambre, Hugo Motta (Republicanos), a jusqu'ici refusé de donner un calendrier à l'amnistie elle-même, estimant que le pays a besoin de pacification, pas d'une crise institutionnelle¹¹⁷. Il tempore sans fermer la porte, pour ne pas payer le prix d'un blocage avant l'élection, et il laisse au vainqueur le soin de décider si le dossier reste enterré ou s'il refait surface. Avec Lula, l'amnistie resterait sans doute bloquée. Avec Flávio, elle deviendrait, du jour au lendemain, une priorité de gouvernement.

ENJEUX REGIONAUX

Le Brésil, membre du MERCOSUR (ou MERCOSUL en portugais) vit aussi dans une région explosive et on ne peut pas parler de l'élection sans parler de la situation de ses voisins. Depuis 2023, quatre de ses voisins frontaliers ont en effet changé de camp et ont viré à droite (Argentine, Colombie, Pérou, Bolivie) et à chaque bascule, c'est un peu plus du sous-continent qui échappe au Brésil, qui reste avec l'Uruguay

<https://www.congressoemfoco.com.br/noticia/118503/congresso-derruba-veto-de-lula-ao-pl-da-dosimetria> ; Congresso em Foco, « Moraes suspende aplicação da lei da dosimetria até decisão do STF », 9 mai 2026, <https://www.congressoemfoco.com.br/noticia/118732/moraes-suspende-aplicacao-da-lei-da-dosimetria-ate-decisao-do-stf>.

¹¹⁷Portal da Câmara dos Deputados, « Hugo Motta sobre anistia: o país precisa de pacificação e não de crise institucional », <https://www.camara.leg.br/noticias/1147986-hugo-motta-sobre-anistia-o-pais-precisa-de-pacificacao-e-nao-de-crise-institucional/>, 7 avril 2025 ; et « Motta: "Não vamos permitir que o projeto da anistia prejudique a agenda econômica" », <https://www.camara.leg.br/noticias/1152064-motta-nao-vamos-permitir-que-o-projeto-da-anistia-prejudique-a-agenda-economica/>.

l'un des derniers pays gouvernés par la gauche (et celui qui compte historiquement dans la région). Le 26 octobre ne décidera donc pas seulement qui gouverne à Brasília, il dira si le Brésil rejoint ses voisins et participe davantage aux logiques régionales, ou s'il devient le dernier pays à ne pas avoir suivi le mouvement.

En 2023, Javier Milei arrive en Argentine. Rodrigo Paz a pris ses fonctions en Bolivie en novembre 2025, mettant fin à vingt ans de pouvoir du Mouvement vers le socialisme d'Evo Morales¹¹⁸. Keiko Fujimori a remporté la présidentielle péruvienne en juin 2026, à sa quatrième tentative, et a pris ses fonctions le 28 juillet. Le même mois, Abelardo de la Espriella a été élu en Colombie, où il a été investi le 7 août. S'y ajoutent José Antonio Kast, qui a prêté serment en mars 2026 au Chili, et la capture de Nicolás Maduro par les forces américaines en janvier dernier, même si le chavisme conserve le pouvoir à Caracas, où Delcy Rodríguez assure l'intérim. A chaque fois, le basculement se fait vers la droite, et aujourd'hui le Brésil reste le seul pays à gauche dans la région avec l'Uruguay, ce qui contribue à l'isoler. On se souvient du discours de Milei à la convention du PL, le 25 juillet, où il a appelé à voter Flávio Bolsonaro contre le « risque Lula », au point que Brasília a rappelé son ambassadeur à Buenos Aires pour consultations. Seconde bascule, celle du Mercosur lui-même, où Lula défend un bloc blindé et fort, aux règles communes protégeant ses membres des soubresauts commerciaux mondiaux, quand Milei veut en faire une simple plateforme de libre-échange débarrassée de ses contraintes normatives (et a déjà commencé à signer, de manière bilatérale, des

¹¹⁸Exame, « Bolívia: Rodrigo Paz toma posse e encerra 20 anos de esquerda no poder », novembre 2025, <https://exame.com/mundo/bolivia-rodrigo-paz-toma-posse-e-encerra-20-anos-de-esquerda-no-poder/>.

accords avec Washington qui contournent la discipline du bloc)¹¹⁹. Au sommet du G20 de Rio, en novembre 2024, il avait déjà signé la déclaration finale tout en s'en dissociant, rejetant toute référence à l'Agenda 2030 de l'ONU. Alors que le Bouclier des Amériques de Trump prend de l'ampleur dans la zone (le Brésil restant le seul grand pays de la zone non aligné et inféodé à Trump, ce qui devrait changer en cas de victoire de Bolsonaro) on peut se demander si le Brésil n'a pas perdu son rôle dans la zone et qui dicte réellement le tempo.

Le Brésil de Lula reste comme on l'a dit l'un des derniers grands pays sud-américains dirigés par la gauche (aux côtés de l'Uruguay et dans une moindre mesure du Venezuela, mais sans le poids économique de l'Argentine, de la Colombie depuis peu ou du Chili à ses côtés comme par le passé). Une victoire de Flávio Bolsonaro achèverait l'alignement et les plus grandes économies d'Amérique du Sud seraient gouvernées par la même famille politique (Uruguay mis à part). Une réélection de Lula, elle, ne ferait que prolonger l'exception, alors qu'il lui serait impossible de renverser cette tendance et peser face à Milei ou Trump.

Quand le 3 janvier 2026, des forces spéciales américaines capturent Nicolás Maduro et le transfèrent à New York, où il doit répondre d'accusations de narcoterrorisme c'est un événement au Brésil aussi. En effet, le Brésil, qui accueille plus de 600 000 migrants et réfugiés vénézuéliens, essentiellement à Roraima, a vu ce flux migratoire diminuer de moitié depuis le début de l'année¹²⁰. Les Vénézuéliens

¹¹⁹Gazeta do Povo, « Briga entre Lula e Milei abre disputa pelo futuro do Mercosul », <https://www.gazetadopovo.com.br/mundo/briga-entre-lula-e-milei-abre-disputa-pelo-futuro-do-mercosul/>.

¹²⁰Agência Gov (Ministério do Desenvolvimento e Assistência Social), « Ao contrário do previsto, entrada de venezuelanos cai nos primeiros dias do ano », janvier 2026,

quittaient leur pays pour fuir le chavisme, et on a pu craindre que les séismes meurtriers du 24 juin, qui ont fait plus de 2 000 morts, fassent repartir les flux, mais il n'en fut rien. Cet état de fait a pu coûter cher à Lula, qui a condamné l'intervention américaine comme une violation de la souveraineté, un argument tout trouvé pour Flávio Bolsonaro qui a embrayé sur les vieux liens du président avec le chavisme.

Si Flávio Bolsonaro venait à gagner, le Brésil rejoindra un mouvement déjà entamé sans lui. S'il réélit Lula, il ne fait que retarder une question à laquelle, tôt ou tard, il devra répondre : rester la puissance qui écrit les règles du sous-continent, ou devenir l'un des pays qui, désormais, les reçoit.

ENJEUX MONDIAUX ET EUROPEENS

Le scrutin d'octobre au Brésil sera suivi en dehors du sous-continent. Washington d'abord, où un bras de fer commercial avec le Brésil reste sans issue depuis plus d'un an. Bruxelles ensuite, où un accord commercial historique attend encore sa ratification. En parallèle, la France, dont le Brésil constitue sa plus grande frontière terrestre, devrait s'intéresser à cette élection aussi.

Depuis l'été 2025, le Brésil subit les droits de douane américains. Donald Trump avait d'abord imposé une surtaxe de 50 % sur une partie

<https://agenciagov.ebc.com.br/noticias/202601/fluxo-migratorio-na-fronteira-com-a-venezuela-cai-pela-metade-em-2026> ; Zeta Tijuana, « Terremotos en Venezuela dejan 2 mil 295 muertos hasta el momento », juillet 2026, <https://zetatijuana.com/2026/07/terremotos-en-venezuela-dejan-2-mil-295-muertos-hasta-el-momento/>.

de ses exportations, en la liant explicitement au procès de Jair Bolsonaro, ce que Lula a qualifié de chantage inacceptable¹²¹. La Cour suprême américaine a invalidé ce fondement juridique le 20 février 2026, mais Washington a changé d'instrument : depuis juillet, une procédure au titre de la Section 301 frappe les produits brésiliens de 25 %, auxquels s'ajoutent 12,5 % au titre du travail forcé, avec de larges exemptions (café, bœuf, jus d'orange, aéronautique). Pour lever la sanction, Washington a posé 21 conditions, mêlant clauses commerciales et exigences politiques, entre protection des dissidents et garantie d'élections libres et justes au Brésil : une ingérence à peine voilée dans le scrutin d'octobre. Le Brésil a rejeté les deux versions du texte¹²². La crise reste ouverte.

Le Brésil, pourtant, n'a pas plié économiquement. Au premier semestre 2026, les exportations vers les États-Unis ont reculé de 2,6 milliards de dollars sous l'effet des droits de douane, mais les ventes vers la Chine (+10,5 milliards), l'Europe (+3,1 milliards) et l'Inde (+2,5 milliards) ont progressé six fois plus vite que cette perte¹²³. Ainsi, le Brésil peut se passer des États-Unis plus facilement que l'inverse. Mais ce basculement commercial a aussi un coût diplomatique car il

¹²¹Fortune, « Brazil president Lula: Trump's 50% tariff threat over Bolsonaro trial is "unacceptable blackmail" », 18 juillet 2025, <https://www.fortune.com/2025/07/18/brazil-president-lula-trump-50-tariff-threat-bolsonaro-trial-unacceptable-blackmail>.

¹²²Jornal do Brasil, « Trump impôs 21 exigências ao Brasil para aliviar tarifaço de 50% », septembre 2026, <https://www.jb.com.br/brasil/politica/2026/09/1060936-trump-impos-21-exigencias-ao-brasil-para-aliviar-tarifaco-de-50.html> ; Office of the United States Trade Representative, « USTR Section 301 Action on Brazil's Unreasonable Acts, Policies and Practices », 15 juillet 2026, <https://ustr.gov/about/policy-offices/press-office/press-releases/2026/july/ustr-section-301-action-brazils-unreasonable-acts-policies-and-practices>.

¹²³Agência Gov (ApexBrasil), « No ano, aumento de exportações para China, Europa e Índia é seis vezes maior que a queda para os EUA », juillet 2026, <https://agenciagov.ebc.com.br/noticias/202607/no-ano-aumento-de-exportacoes-para-china-europa-e-india-e-oito-vezes-maior-que-a-queda-para-os-eua>.

rapproche mécaniquement le Brésil de la Chine, alors que l'activisme américain dans la zone se fait de plus en plus fort, en venant à encercler le Brésil. Quel que soit le vainqueur d'octobre, de gauche ou de droite, proche de Trump ou non, voir le pays se placer en position de force face à Trump et se libérer de toute dépendance semble illusoire.

Côté européen, l'accord UE-Mercosur a franchi une étape que la France a longtemps cru pouvoir empêcher. En effet, le Conseil en a autorisé la signature le 9 janvier 2026, et son volet commercial s'applique à titre provisoire depuis le 1er mai de cette année, en attendant le feu vert du Parlement européen (lequel a lui-même saisi la Cour de justice de l'UE, le 21 janvier, pour vérifier sa conformité aux traités)¹²⁴. Paris a obtenu des protections pour ses indications géographiques (du Champagne, au Comté, en passant par le bœuf de Charolles) mais le plus dur reste à venir, surtout que nous avons l'image du principal opposant à l'accord avec le MERCOSUR. Cet accord, alors que la France est le seul voisin européen du Brésil et donc acteur dans la zone, pourrait peser 5,56 milliards d'euros en exportations françaises vers le Mercosur, entre machines, matériel de transport et chimie-pharmacie¹²⁵. Flávio Bolsonaro, plus favorable à la dérégulation, pousserait vers une application plus libérale de l'accord, ce que redoutent les agriculteurs français, et pourrait faire front avec Milei face à Bruxelles. Lula, plus attaché aux règles communes du Mercosur, freinerait au contraire la stratégie argentine d'une simple zone de libre-échange.

¹²⁴Représentation de la Commission européenne en France, « Accord commercial UE-Mercosur : distinguer le vrai du faux », 27 avril 2026, https://france.representation.ec.europa.eu/informations/accord-commercial-ue-mercotur-distinguer-le-vrai-du-faux-2026-04-27_fr.

¹²⁵Représentation de la Commission européenne en France, art. cit., note 124.

En d'autres termes, la question pour Washington ou Bruxelles est de savoir si le prochain président brésilien sera un partenaire avec qui on négocie et qui est aligné sur notre ligne, ou un adversaire qu'on contourne ? Réponse le 25 octobre prochain.

CONCLUSION

Un mot important pour parler de ces élections : PARADOXE. Le chômage est au plus bas, l'inflation revenue à 4,22 %, les homicides à leur niveau le plus faible depuis 2012, la déforestation amazonienne réduite de plus d'un tiers, et le Brésil est officiellement sorti, en juillet 2025, de la carte de la faim de la FAO. Rares sont les présidents brésiliens sortants, depuis 1985, à avoir présenté un bilan statistiquement aussi solide. Mais paradoxalement, peu de sortants ont pu paraître aussi vulnérables. Si l'élection du 4 octobre se jouait sur les chiffres, elle serait déjà jouée. Elle ne se jouera pas sur les chiffres et le bilan passera au second plan.

C'est ce que l'on pourrait appeler le syndrome Biden. En 2024, le président américain sortant défendait lui aussi une croissance robuste, un marché du travail au plein emploi et une désinflation réelle. Avant que son camp ne perde la bataille des urnes, il a perdu celle de la communication et du récit, principalement parce que les votants ne s'intéressent pas aux chiffres macroéconomiques au moment de voter ils comparent un ticket de caisse à leur souvenir. Comparaison n'est pas raison et le parallèle ne doit pas être poussé à l'extrême, car les problèmes démocrates sont aussi dus à un changement de candidat 100 jours avant l'élection, mais on a l'impression que l'histoire se répète encore. Entre un sortant mal-aimé qui a pourtant un bilan potable, et le retour d'une droite dure battue lors de la dernière élection et qui a tenté de se maintenir par la force le 8 janvier 2023.

Le véritable adversaire de Lula ne s'appelle donc ni Flávio Bolsonaro, ni Parti libéral. Il s'appelle la lassitude. En septembre, 43 % des Brésiliens se disent fatigués ou mal à l'aise devant le climat politique de leur pays, sept points de plus qu'il y a un an ; dès janvier, Ipsos mesurait 72 % d'électeurs excédés par la polarisation. Cette fatigue pourrait se traduire par une hausse de l'abstention et des votes blancs et nuls, qui ont représenté entre 24 % et 27,5 % des inscrits au premier tour de 2010 à 2022. Dans d'autres pays, l'abstention est un silence mais au Brésil elle a un poids politique et comporte un message.

Ainsi on a vécu une campagne fondamentalement décalée. Les deux camps principaux ont fait campagne sur la mémoire, chacun avec son martyr, Dilma Rousseff et Lula d'un côté, Jair Bolsonaro de l'autre, chacun avec son coup d'État, institutionnel pour les uns, avorté pour les autres (mais les poursuites sont vues comme injustes et une amnistie est voulue). Les électeurs, eux, pensent à leurs fins de mois et à un panier de courses qui coûte de plus en plus cher. La désinflation macroéconomique est réelle mais elle ne s'est simplement pas encore traduite à la caisse du supermarché. C'est sur cela que le sortant peut sombrer et perdre, pas parce que le camp adverse aura été plus convaincant.

Dans cette élection, rien n'est écrit et on est vraiment sur du pile ou face, c'est la seule certitude. Avec les marges d'erreurs, les différents instituts s'accordent au moins sur une égalité statistique mais aucun consensus concernant un favori n'émerge. Les sondeurs brésiliens, s'ils se trompent rarement sur le vainqueur, se trompent presque toujours sur l'écart : en 2022, les quatorze points d'avance promis à Lula au premier tour s'étaient réduits à cinq dans les urnes. Mais cette année il faut y ajouter une couche supplémentaire d'inconnu, entre un électorat jeune devenu illisible, la brève percée d'Augusto Cury, monté de 2 % à 10 % en trois semaines avant de retomber, et une crise ouverte au Supremo Tribunal Federal dont un électeur sur deux estime qu'elle pénalise le président sortant. Ainsi cette élection est illisible.

La seule certitude, c'est que ce que le Brésil décidera les 4 et 25 octobre dépasse largement ses frontières. Avec le basculement à droite depuis 2023 (et l'intervention au Venezuela) Brasília est devenue, avec Montevideo et Caracas, l'une des dernières capitales de gauche du sous-continent. Une victoire de Flávio Bolsonaro achèverait un alignement continental engagé sans le Brésil mais une réélection de Lula ne ferait que prolonger une exception qui l'a isolé et a affaibli son influence. Pour Washington, qui frappe les exportations brésiliennes depuis l'été 2025 et avait adossé ses premières sanctions au sort judiciaire de Jair Bolsonaro, comme pour Bruxelles et Paris,

qui appliquent à titre provisoire un accord avec le Mercosur toujours pas ratifié, tous se demandent si le prochain président brésilien sera un partenaire avec lequel on négocie, ou une variable que l'on subit.

Les 4 et 25 octobre, plus de 158 millions de Brésiliens ne choisiront pas entre deux bilans. Ils choisiront entre deux fatigues. Et si ce scrutin doit rester dans l'histoire, on ne se souviendra pas de l'affrontement entre Lula et Flávio Bolsonaro, mais de l'électeur qui, dans un pays où voter est une obligation, aura choisi de se taire.

Par **Pierre Clairé**, Directeur Adjoint des études du Millénaire,

Crédit photo : [Flavio Bolsonaro](#), via Flickr par Agencia Senado, CC BY 2.0
[Luis Inacio Lula da Silva](#), via Wikimedia Commons, CC BY 2.0



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Directeur général : Matthieu HOCQUE

Vice-présidents: Gilles BÖSINGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clément PERRIN

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*